Lettres Collège

DÉC. 2021
N°675 / 11,25€

Nouvelle Revue Pédagogique

ISSN 1636-3574

NRP

La revue & sa banque de ressources

nrp-college.nathan.fr

Brouillons et esquisses

Nathan

Molière 400e anniversaire 1622-2022

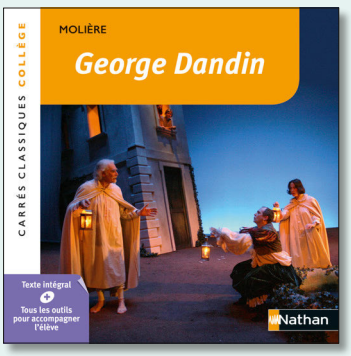
Retrouvez les œuvres **incontournables de Molière !**

CARRÉS CLASSIQUES COLLÈGE

Avec MP3

Avec MP3

Avec MP3



Avec MP3

Les + de la collection

- Des pauses lectures en contexte après chaque scène clé
- Un dossier du collégien complet avec des outils pour permettre aux élèves de travailler en autonomie
- Des lectures d'images avec les documents en couleurs

Rendez-vous sur carresclassiques.com

Vous y trouverez des extraits et les livres du professeur téléchargeables gratuitement.

Nathan

NRP N°675
Nouvelle Revue Pédagogique
Collège / DÉCEMBRE 2021

Conformément aux dispositions sur le droit d'auteur (Code de la Propriété Intellectuelle), la reproduction et la représentation de tout ou partie de ce numéro de la NRP notamment sur les sites web contributifs, les blogs, sont strictement interdites et passibles de sanctions pénales et civiles.

Édito

Dans le *Dictionnaire historique de la langue française*, Alain Rey relie le mot « brouillon » au « bouillon », mélange informe, tellement « embrouillé » qu'il est devenu impossible de distinguer les éléments qui le composent. Cette étymologie ne rend pas justice à ce qui est en réalité une étape déterminante de l'écriture. Bien au contraire, le brouillon est le travail invisible qui donne une ossature à un texte, qui le construit, et lui confère rigueur et tenue. Ainsi, dans la séquence 6e, l'observation des dessins et ébauches de l'auteur et illustrateur Yvan Pommaux permet de voir émerger la page qui figurera dans l'album publié. Les brouillons de Balzac, Flaubert et Zola sont aussi les supports d'une séquence d'écriture en 4e. Enfin, l'étude en 5e de *Brendan et le secret de Kells*, un film d'animation sur une œuvre sacrée que le jeune héros doit achever, fait un pont entre la question des étapes de la création artistique et celle des réécritures.

Éditeur : Nathan, 92, avenue de France 75013 Paris
Directrice de la publication : Catherine Lucet
Directrice déléguée : Delphine Dourlet
Directrice éditoriale : Catherine Gaschignard
Rédactrice en chef et édition : Claire Beilin-Bourgeois
Édition Web : Alexandra Guidal
Fabrication : Isabelle Montel
Iconographie : Laure Penchenat
Marketing/Diffusion : Aziza Errafi
Impression : Imprimerie de Champagne, 52200 Langres
Création de la couverture : Élise Launay
Création des pages intérieures : Élise Launay et Clémentine Largant
Mise en page : Pierre-Yves Skrzypczak
Publicité et partenariats : Comdhabitude publicité, directrice de la publicité : Clotilde Poitevin, 7 rue Émile Lacoste 19 100 Brive Tél. : 05 55 24 14 03
Code article : 116770
N° d'édition : 10276970
Dépôt légal : DÉCEMBRE 2021
Commission paritaire : 1022T83332

Abonnement 1 an – 4 numéros papier + version numérique des 4 numéros : France 45 €, DOM/TOM : 57 € , Étranger : 61 €
– 4 numéros papier + toutes les archives numériques depuis 2012 : France 69 €, DOM/TOM : 81 € , Etranger : 85 €
Abonnement 100% numérique 1 an à partir de 25 € sur nathan.aboshop.fr
Téléphone Abonnement : 01 44 70 14 76
Abonnement pour la Suisse : EDIGROUP SA, abonne@edigroup.ch
Abonnement pour la Belgique : Edigroup Sprl, email : abobelgique@edigroup.org
ISSN 1636-3574
Prix au n° : 11,25 €

Sommaire

ACTUALITÉ

Brèves 4
Nouveauté 5
Livres 6
Lire au CDI 8
Atelier d'écriture 9

DOSSIER

Brouillons d'élèves et d'écrivains, deux histoires parallèles ? 10

SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

Séquence 6e Brouillons d'auteurs-illustrateurs, brouillons d'élèves 16
Séquence 5e *Brendan et le secret de Kells :* les métamorphoses d'un texte médiéval 22
Séquence 4e Le travail du texte descriptif 28

FICHES PÉDAGOGIQUES

Accompagnement personnalisé 6e 5e 4e 3e
Cocktail d'exercices de rentrée, 2e série 34
BREVET Émile Zola, *Au Bonheur des Dames* 40
Latin 5e 4e Les Sabines, entre leurs pères et leurs époux 43

Une nouvelle banque de ressources pour les profs de lettres

Flashez les QR Codes pour accéder aux ressources.

Retrouvez les séquences et les articles de ce numéro, et de nombreuses autres ressources téléchargeables dans la banque de ressources **nrp-college.nathan.fr**

LE LABO **DE GRAMMAIRE** Terre Des Lettres

Pour vos élèves de la 6e à la 3e

Une méthode bimédia
pour les aider à progresser
en grammaire, en conjugaison
et en orthographe

Deux outils combinés pour apporter des solutions efficaces qui s'appuient sur les méthodes d'apprentissage validées par les sciences cognitives

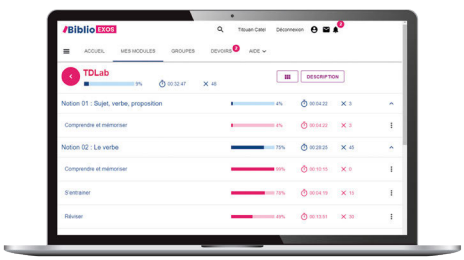
Les cahiers d'activités

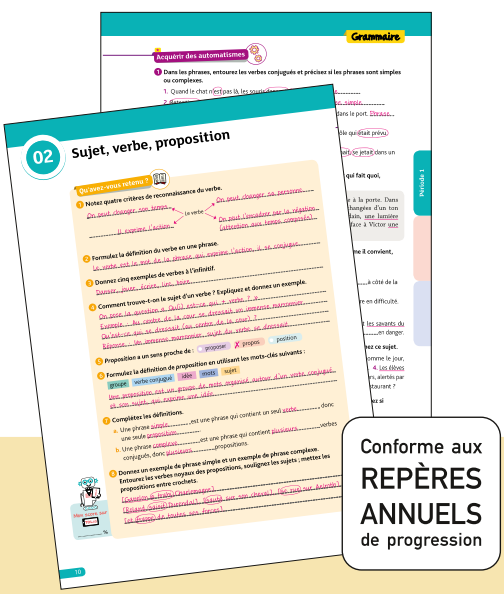
➜ des exercices pour améliorer
son expression écrite
et son orthographe

La plateforme TDLab

➜ une plateforme intéractive
avec un algorithme, pour
permettre à chacun
de progresser
à son rythme

TDLAB





Conforme aux
REPÈRES
ANNUELS
de progression

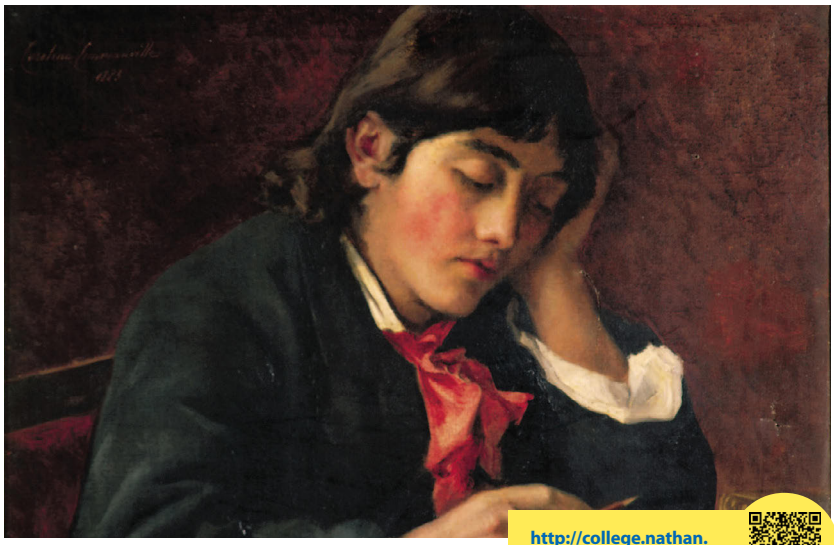
- ➜ Une méthode conforme aux **nouveaux repères annuels de progression** du BO du 28 mai 2019
- ➜ Une **progression méthodique** assurant le réinvestissement permanent des notions étudiées
- ➜ La performance du numérique pour des **parcours d'apprentissage individualisés**
- ➜ La **rigueur** reconnue de la collection Terre des lettres

Pour en savoir plus : **nathan.fr/college**

Nathan

Vos rendez-vous de décembre dans la banque de ressources NRP

Comment aider les élèves à bien écrire ? De la compréhension du sujet au brouillon, de la mise au propre aux relectures, vous trouverez des articles, des idées d'activités et des séquences parmi ces ressources de la NRP.



http://college.nathan.fr/nrp_atelier_ecriture

▲ Apprendre à écrire avec Dominique Barbéris

Dominique Barbéris anime depuis longtemps des ateliers d'écriture à l'université. Dans cet article, elle partage ses méthodes et ses convictions, prenant le parti qu'écrire, ça s'apprend.

http://college.nathan.fr/nrp_fabliaux

◀ Une séquence pour que lecture rime avec écriture

En voulant transformer des fabliaux en faits divers, on fait d'une pierre deux coups. L'activité souligne le caractère désopilant des textes médiévaux, et invite les élèves à porter une attention particulière aux codes de l'écriture journalistique et à la qualité rédactionnelle des articles produits.

http://college.nathan.fr/nrp_malot_famille

▲ Des activités d'écriture pour lire *Sans famille* d'Hector Malot

Dans le supplément consacré à *Sans famille* d'Hector Malot, les auteures ont choisi une double approche par la lecture et par des activités d'expression orale et écrite.

http://college.nathan.fr/nrp_carnets_ecriture

▲ Les carnets d'écriture de la NRP

Depuis de nombreuses années, la NRP propose un atelier d'écriture dans chaque numéro. Vous trouverez sur le site un florilège de ces articles.

Crédits photos

Couverture : Antoine Watteau, dessins, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. © akg-images/De Agostini Picture.

p. 3 : Fabliaux © BIS / Ph. Coll. Archives Larbor - Barberis © BIS / PH.Ellebé © Archives Larbor - Ateliers d'écriture © BIS/Ph.Archives Larbor - Hector Malot © BIS / Ph.Coll.Archives Larbor / BNF

En bref

De quoi vous tenir au courant des décisions, des changements et des réformes qui font la vie de l'institution.

La Semaine du Son

Pour sa 19e édition, la Semaine du Son de l'Unesco, qui représente et coordonne le réseau national et international de professionnels de tous les secteurs du son et en favorise la vulgarisation, se déroulera du 17 au 30 janvier un peu partout en France. Destiné au grand public, aux élèves du 1er et 2nd degrés ainsi qu'aux équipes pédagogiques, cet événement a pour objectif de renforcer la connaissance des sons, de favoriser la prise de conscience de l'importance de la qualité de l'environnement sonore et de sensibiliser aux métiers du son. À travers les thèmes retenus cette année – santé auditive, architecture et urbanisme, industries innovantes du sonore, éducation des jeunes, plaisir du partage orchestral, écoute et compression du sonore – la Semaine du Son veut faire découvrir les dimensions environnementale, sociétale, médicale, économique, industrielle et culturelle du son. Les différentes actions pédagogiques proposées sont accessibles gratuitement aux milieux scolaires. Attention, certaines exigent des inscriptions préalables. Voir également les ressources pédagogiques sur les réseaux Canopée et Éduthèque, et sur le site Éduscol.

Les prix du concours de courts-métrages « Quand le son crée l'image » seront remis à l'Unesco au cours de la Semaine du Son.

www.lasemaineduson.org

Les Olympes de la parole

Quelle place pour les femmes scientifiques en Europe ? Voici la question-sujet du concours Les Olympes de la parole 2021-22. Créé en 2001, alors Olympiades de la parole, ce concours organisé à l'initiative de l'AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités), en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale, le Ministère de l'égalité entre les femmes et les hommes et le Haut Conseil de l'Égalité, s'adresse aux élèves de l'école élémentaire (CM), de collège et des lycées généraux, technologiques, professionnels ainsi que ceux des Lycées Français à l'étranger. Monter un projet de classe pour répondre tous ensemble à la question posée, engager la classe dans une réflexion et des discussions sur l'égalité filles/garçons, combattre les « allant de soi », et traiter le sujet sous la forme d'une saynète théâtralisée, voilà l'objet de ce concours conçu sur un mode ludique mais sérieux, à visée essentiellement pédagogique. Les inscriptions s'achèvent le 10 janvier. Les élèves devront ensuite créer un dossier documentaire que les enseignants accompagneront d'une fiche méthodologique avant le 10 avril. Au printemps, deux finales, l'une pour les élèves d'école élémentaire et de collège, l'autre pour les lycéens : les lauréats par groupes de huit acteurs respectant mixité et parité interpréteront devant un jury une saynète de 15 minutes maximum, illustrant leur propos.

www.associationdesfemmesdiplomees.fr
https://fonda.asso.fr/ressources/les-olympes-de-la-parole

Élèves transgenres : une clarification salutaire

Pour pallier l'inégalité de traitement dans les établissements scolaires des élèves transgenres ou en cours de transition, le gouvernement a fait le choix d'une circulaire publiée ce 30 septembre 2021. Le texte officiel concerne essentiellement l'usage du prénom au sein de la communauté éducative et la liberté de choix vestimentaire. En décembre 2020, le suicide d'une lycéenne transgenre à Lille avait suscité une grande émotion.

L'École à la maison, une nouvelle tendance

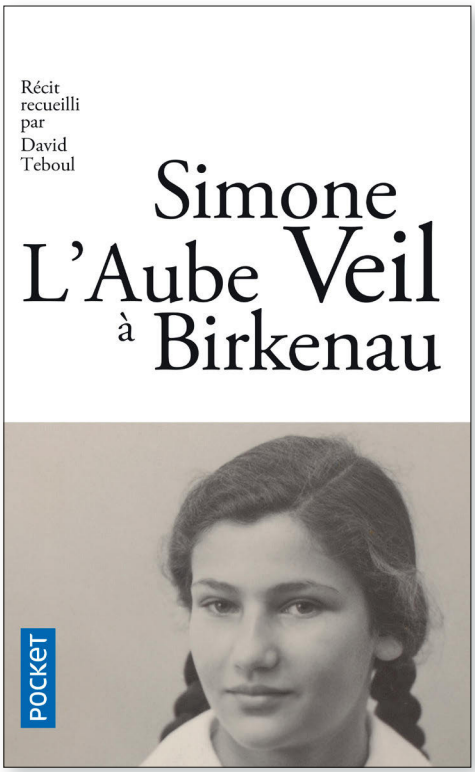
Liberté éducation, Les enfants d'abord, Libre d'Apprendre et d'Instruire autrement (LAIA), Instruction en Famille (IEF) : après deux rentrées scolaires sous régime de crise sanitaire, ces associations sont de plus en plus courtisées. Leur nombre d'adhérents augmente – de 200 à 800 en dix jours pour *Liberté éducation*, de 500 à 1600 en un an pour *Les Enfants d'abord* – traduisant une interrogation sur les choix de scolarisation des enfants. Les motifs annoncés par les familles sont variés : découverte positive de l'apprentissage en famille que l'on désire poursuivre, crainte d'une protection insuffisante dans les établissements scolaires, crainte inverse, celle de consignes sanitaires trop contraignantes, le port du masque pour les plus petits, l'isolement ou la fermeture de classe à répétition, le refus de la vaccination... Ce choix lourd de conséquences est motivé par la recherche de pédagogies alternatives : « *Notre association s'est organisée pour accompagner l'essor des micro-écoles, des structures regroupant au plus une quinzaine d'élèves, à l'initiative de familles souhaitant décélérer, vivre en milieu rural* », remarque Anne Coffinier, responsable de l'association *Créer son école*. Ce refus d'une scolarisation classique après la crise ne représente qu'un petit nombre d'élèves – 62 000 enfants – au regard des 12,4 millions d'élèves. Mais il pourrait grossir celui des établissements hors contrat - 85 000 élèves - si le gouvernement confirme son intention de recadrer l'l'instruction en famille, notamment par un régime d'autorisation préalable.

Odile Collet

Nouveauté

L'Aube à Birkenau, un livre précieux

Pendant une vingtaine d'années, David Teboul, documentariste cinéaste, a enregistré des entretiens avec Simone Veil. Il en a fait *L'Aube à Birkenau*, un ouvrage avec de nombreuses images, contenant aussi des récits où il présente de manière très personnelle chaque moment rapporté. Publié aux éditions des Arènes en 2019, *L'Aube à Birkenau* est désormais un beau livre de poche paru chez Pocket le 10 novembre 2021, qui peut être proposé aux collégiens et aux lycéens.



▸ **Simone Veil, *L'Aube à Birkenau*, récit recueilli par David Teboul, Pocket, novembre 2021, 8,40 €.**

Denise, Simone et leur mère sur la Promenade des Anglais à Nice, *L'Aube à Birkenau*, page 152.

L'Aube à Birkenau, une installation puis un livre

Depuis leur rencontre en 2003 pour réaliser un documentaire sur Simone Veil, David Teboul a engagé une longue conversation avec elle qui s'est poursuivie jusqu'au crépuscule de sa vie. Et pour accompagner l'entrée au Panthéon de Simone et Antoine Veil le 1er juillet 2018, il lui a été donné de créer une œuvre. Ce fut *L'Aube à Birkenau*, installation en cinq tableaux qui trouve sa genèse dans les propos qu'elle lui a un jour confiés à Birkenau :

« *Les arbres pour moi surtout sur la route dans certains trajets, il faisait très froid et j'ai le souvenir que ces arbres pris dans la glace, c'était l'un des rares moments où l'on avait un sentiment de beauté.* »

Cette œuvre sonore et visuelle, « *hommage à la fois au parcours politique exceptionnel de Simone Veil et à la survivante d'Auschwitz* »[1], honorait la mémoire des millions de déportés raciaux, Juifs et Tziganes.

Un an plus tard, sous le même titre, David Teboul publiait un livre écrit à partir des enregistrements de plus de quarante heures d'entretiens avec Simone Veil.

Des voix et des images

La voix et le visage de Simone occupent la plus grande partie du texte. On y trouve son témoignage très précis sur l'enfance, la déportation, le retour et la vie d'après. David Teboul a également enregistré des dialogues avec Marceline, la plus jeune déportée de Birkenau qui sera l'amie de toujours ainsi que des conversations avec sa sœur Denise. Dès lors, le lecteur n'est plus le destinataire d'un discours mais le témoin d'un amour, d'une amitié, d'une extraordinaire complicité. La douleur fait surgir une émotion plus vive encore, une émotion qu'expriment les portraits en très gros plan où l'on voit les yeux de Simone Veil gonflés de larmes retenues.

En retrait, dans une typographie réservée habituellement aux interventions orales, David Teboul écrit un texte à la première personne pour raconter chacune de ces rencontres et se raconter aussi. Il rappelle les étapes d'une mémoire qui se réveille. Il évoque, comme une scène initiatique, la projection à la télévision du feuilleton américain Holocauste et de la participation de Simone Veil au débat qui l'a suivi, puis il accompagne le livre de souvenirs et de réflexions.

Parce que les voix se répondent et que les images se suivent en se répétant parfois à un détail près, le livre est presque déjà un film.

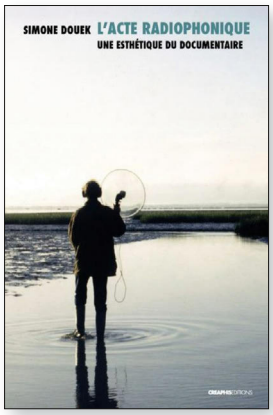
1. Présentation par David Teboul de *L'Aube à Birkenau*, « Œuvre sonore et visuelle en cinq tableaux. Pour accompagner l'entrée de Simone Veil et de son époux Antoine dans la crypte du Panthéon. »

POUR DES ÉLÈVES DES COLLÈGES ET DES LYCÉES

L'Aube à Birkenau pourra être lu en 3e pour répondre à la question « *se raconter, se représenter* », ou en 2de dans le cadre de l'étude de la littérature d'idées.

UN ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE SUR LES SITES DE LA NRP

Vous trouverez sur les sites de la NRP une séquence pédagogique pour aborder le livre au collège et au lycée, accompagnée d'un entretien avec David Teboul.



Essai

▸ Simone Douek,
L'Acte radiophonique, Une esthétique documentaire,
Creaphis éditions,
244 pages, 12 €

La radio, un outil poétique

Entre l'auditeur de la radio et les voix qui lui parlent s'établit une véritable relation d'intimité. Cette familiarité peut empêcher la mise à distance que nécessitent l'analyse du fonctionnement du médium et la prise en compte de son esthétique propre. C'est pourquoi ce livre apporte des éléments de réflexion essentiels.

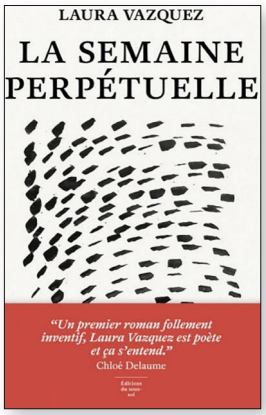
Productrice de nombreuses émissions sur France Culture, l'auteure centre son étude sur un objet complexe : le documentaire radiophonique. Ancré dans le réel au même titre que le bulletin et le magazine d'information, il partage avec la fiction la dimension narrative, l'importance du point de vue et un travail d'écriture qui aboutit à la création d'une matière sonore.

Un des outils de cette création est, comme pour le cinéma, le montage, qui permet de baliser la narration, de choisir des structures, de donner un rythme et même de créer un lieu radiophonique où cohabitent des personnages qui ne se sont jamais rencontrés dans la réalité.

Le paradoxe de l'acte radiophonique est son pouvoir de faire exister des paysages, des portraits et même des œuvres plastiques par les sons. Ainsi, la voix du personnage, celle de témoins, les bruits qui mettent en place un décor de travail et la narration autobiographique font vivre un portrait ; le commentaire qui permet la mise en place d'un univers de référence, la focalisation sur un détail, l'interrogation sur le sens de l'œuvre et la description du trajet du regard font voir un tableau. Pour le paysage, les moyens sont multiples : récit d'un parcours, sons entendus dans le lieu, voix qui commentent ce qu'on regarde.

L'ouvrage permet d'entrer véritablement dans le processus de création par la multitude d'exemples développés que propose l'auteure tout en ouvrant des perspectives sur d'autres formes d'art. L'efficacité de l'écriture dans l'évocation des sons, des personnages, des atmosphères rappelle que la radio peut parfois nous faire entendre quelque chose des sortilèges de la poésie.

Édith Wolf



Fiction adultes

▸ Laura Vasquez,
La Semaine perpétuelle,
Éditions du Sous-sol,
320 pages, 20 €

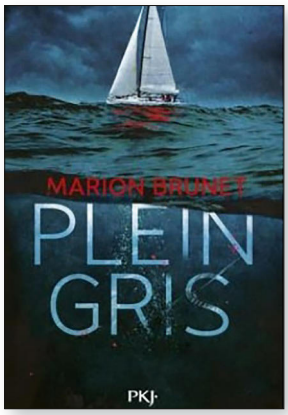
Ce que la poésie fait au roman

Deux adolescents dont la mère a disparu habitent avec leur père et leur grand-mère, qui vit ses derniers jours. Ils postent des textes sur internet, parlent, rencontrent des personnages aussi perdus qu'eux. Le garçon cherche sa mère et finit par la retrouver brièvement, la grand-mère meurt. Un tel résumé ne rend pas plus compte de ce qu'est le livre que la mention « roman » figurant sur la troisième de couverture.

Cette mention peut être lue de façon ironique : le cheminement auquel l'auteure nous invite empêche la consolation que proposent les récits dans lesquels le monde est mis en ordre. Ici au contraire, le langage est au service d'interrogations sur la possibilité de dire. La matière du texte est une suite de monologues reliés par de sobres éléments narratifs. Ces monologues suspendent le récit lorsqu'un personnage est arrêté par l'énigme que lui pose une expérience. Il va creuser le mystère en usant du langage comme d'un outil de forage, revenant obstinément sur ce qui l'agite, épuisant la question qu'il se pose. Il n'y a cependant pas de ressassement : répétition et variation font avancer le discours autour d'expériences de pensée liées à « l'ordinaire de la vie » : comment vit un homme qui ne dort jamais ? Quelles sont les réalités désignées par le mot « sang » ? Cette démarche est favorisée par l'omniprésence des téléphones connectés qui permettent d'introduire des éléments extérieurs dans le cheminement des pensées.

Le choix de personnages marginaux (évoquant les « idiots » de Faulkner et de Dostoïevski) inaptes à l'inscription dans un destin social renforce cette impression de piétinement existentiel, rendu par l'usage de la répétition. L'effet produit sur le lecteur rappelle qu'une des caractéristiques majeures du langage poétique est précisément la répétition, qui donne ici au texte sa force évocatoire et sa puissance d'exploration du réel. Dans cette œuvre inclassable, la poétesse Laura Vasquez fait du verbe poétique l'outil d'un renouvellement des capacités du roman à dire l'expérience humaine.

Édith Wolf



Fiction jeunesse

▸ Marion Brunet, *Plein gris,*
Pocket Jeunesse,
198 pages, 16,90 €

Mortelle croisière

Emma, Clarence, Victor, Élise et Sam, des lycéens habitant la Bretagne, liés à la fois par l'amitié et la passion de la voile, se trouvent embarqués sur un bateau à bord duquel ils reviennent d'Irlande. Ils achèvent une croisière qui devait constituer une expérience fondatrice de leur autonomie et le couronnement d'années de complicité. Mais ils sont surpris par une tempête qui va les mener jusqu'aux frontières de la mort et mettre à l'épreuve la réalité de leurs sentiments.

Le roman mène de front le récit des épreuves physiques et psychologiques liées à la tempête et, dans des chapitres intercalés, l'histoire des liens ambivalents qui unissent les héros. Emma, la narratrice, est amoureuse de Clarence, un garçon charismatique à qui tout le monde cherche à plaire. Peu à peu, elle découvre qu'il l'a utilisée et qu'elle ne compte pour lui que dans la mesure où elle reste en son pouvoir. Elle comprend aussi que le groupe, bien avant elle, a percé à jour la vraie nature de Clarence, surtout depuis que le père du garçon vit avec la mère de Victor.

Le récit entretient un double suspense haletant. Les épisodes de la tempête tiennent le lecteur en haleine alors que peu à peu la mer détruit les embarcations et les moyens de survie des héros. Dans les moments qui retracent l'histoire des relations du groupe, la tension est créée par le dévoilement progressif de la véritable personnalité de Clarence.

Renvoyant par son titre au film *Plein Soleil* de René Clément, le roman met en scène des personnages d'adolescents trop sûrs d'eux pour être sympathiques. Cependant, si les épreuves traversées remettent en cause leur sentiment de supériorité, un malaise subsiste chez le lecteur puisque le meurtre commis par la narratrice pour sauver Victor n'est ni avoué ni jugé avec pour principe que ce qui se passe en mer reste en mer. On peut s'interroger sur le propos de l'auteure et sur la morale de l'histoire. On peut aussi ouvrir un débat sur le jugement que portent les jeunes lecteurs sur cet aspect du roman.

L'écriture sert efficacement le suspense de ce récit qui devrait passionner les adolescents.

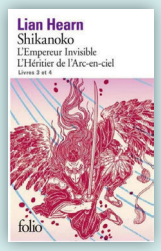
Édith Wolf

À lire aussi

Témoignage

▸ Vassili Grossman, *Années de guerre,*
Éditions Autrement,
334 pages, 29,90 €

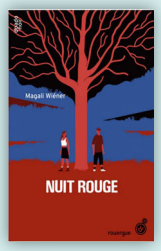
Correspondant de guerre d'un organe de l'armée soviétique jusqu'en 1945, l'auteur de *Vie et Destin* propose, outre un témoignage direct, un hommage épique au peuple russe. Cependant, c'est leur extrême précision qui donne à ces récits d'épisodes – aux limites du dicible, comme la bataille de Stalingrad et le fonctionnement de Treblinka – leur puissance d'évocation, faisant de l'ouvrage un chef d'œuvre de l'écriture de reportage.



Récit fantastique

▸ Lian Hearn, *Shikanoko,*
tomes 3 et 4, *L'Empereur invisible,*
L'Héritier de l'Arc-en-ciel,
Traduit de l'anglais par P. Giraudon,
Gallimard, Folio
514 pages, 8,20 €

Derniers tomes de la saga de Shikanoko, ces deux épisodes closent l'épopée qui rapporte les origines mythiques du clan des Otori. Situés dans un Japon médiéval imaginaire, les deux récits montrent comment le héros livre son ultime combat. Un grand livre de fantasy pour adultes et adolescents.



Fiction jeunesse

▸ Magali Wiener, *Nuit rouge,*
Éditions du Rouergue,
312 pages, 14,90 €

Le soir de la fête de la musique, Aurélie et Rodrigues font l'amour. Quelques jours après, des policiers viennent chercher Rodrigues : Aurélie a porté plainte pour viol. Le jeune homme ne comprend pas qu'en réalité il a forcé la jeune fille à lui céder même si elle ne s'est pas débattue, et qu'il y a bien eu viol. Un livre très utile pour faire réfléchir les adolescents sur ce qu'est le consentement.

Édith Wolf

Une étape dans la recherche d'information : le document de collecte

*Par **Amélie Rouveron**, professeure documentaliste dans l'Académie de Limoges, membres de l'A.P.D.E.N.*

Dans le cadre d'une collaboration entre le professeur de lettres et le professeur documentaliste, il est envisagé de travailler sur une forme de brouillon spécifique à la recherche d'information : le document de collecte. Ainsi, en s'inscrivant dans le questionnement « Informer, s'informer, déformer », les deux enseignants proposent à une classe de 4e de chercher des articles et des images sur la thématique commune du réchauffement climatique.

NOTION INFO-DOCUMENTAIRE : DOCUMENT DE COLLECTE

Une collecte de données se présente sous la forme d'une liste de courts extraits copiés-collés dont on donne à chaque fois la source. Il est le point de départ d'une recherche documentaire. Il peut être retravaillé et faire l'objet d'une évaluation individuelle et/ou collective sur les choix opérés. Le document de collecte produit est un document secondaire.
Définition complète à consulter sur : http://wikinotions.apden.org/index.phptitle=Collecte_de_donn%C3%A9es

Définition et objectifs du document de collecte

Dans un premier temps, à l'aide d'un exemple de document de collecte projeté à la classe, le professeur documentaliste en explique les principes et les objectifs. Un document de collecte se présente sous la forme de (courts) extraits copiés-collés d'informations en ligne. On insiste sur la nécessité de mentionner précisément la source de chaque document, sachant que son origine (l'auteur, le lieu original de publication) n'est pas toujours indiquée clairement.

Le document de collecte répond à plusieurs objectifs : comprendre le sujet de recherche, sélectionner des sites pertinents, préciser les objectifs et les intentions liés à la recherche, réunir plusieurs informations trouvées sur le web en un seul document, conserver une trace des recherches effectuées, varier les points de vue. Le professeur documentaliste explique et précise la notion de la pertinence des informations : un document est pertinent s'il apporte des éléments de réponse à la recherche d'information.

Méthode du document de collecte

Dans un deuxième temps, chaque élève pioche un sujet concernant le réchauffement climatique et réalise son propre document de collecte en respectant les consignes et en s'aidant de l'exemple projeté.

Les élèves doivent sélectionner des informations sur le web et les déposer dans un nouveau document en citant la source de l'information (les adresses des sites utilisés). Ils ne doivent pas oublier de préciser les mots clés utilisés lors de la recherche pour trouver l'information. Le professeur documentaliste en profite pour rappeler les critères de fiabilité d'un site internet (sites institutionnels, ONG, articles de presse etc.), insiste sur la nécessité de citer ses sources et explique les notions de droit d'auteur et de plagiat.

Les références des documents serviront à l'élaboration d'une sitographie commune à la classe.

Les élèves utilisent un logiciel de traitement de texte pour produire le document qui ne doit pas excéder deux pages.

Les deux enseignants évaluent au fur et à mesure de la séance les compétences travaillées : s'exercer à la lecture rapide et sélective, cerner les limites du sujet, définir le besoin d'information, évaluer la pertinence et la fiabilité des informations et citer les sources.

SITOGRAPHIE INDICATIVE

- « Travailler différemment la prise de notes en 4e : introduction de la notion de "document de collecte" », *Mes docs de doc*, 22 octobre 2021. https://tinyurl.com/prisedenotes4e
- « Bilan de la première expérience du document de collecte », in Marie Guillet Nallathamby. *Doc à bord, professeure documentaliste*, 19 février 2013. https://tinyurl.com/experiencedela-collecte
- « Le document de collecte vu par les élèves », in Hélène Mulot, *L'Odyssée d'Ln : je tisse m@toile*, 12 mars 2013. https://tinyurl.com/collectevueparleseleves
- « Le document de collecte : quand la recherche documentaire devient écriture, mémoire et partage », *Doc pour docs*, 2014. https://tinyurl.com/collecteetmemoire
- « Le document de collecte : un "savoir copier" », in Hélène Mulot. *L'Odyssée d'Ln : je tisse m@*, 4 janvier 2016. https://tinyurl.com/savoircopier
- « Recherche et évaluation de l'information : Le copier-coller et le document de collecte au collège et lycée », *Doc'Poitiers - Le site des professeurs documentalistes*, 23 mars 2017. https://tinyurl.com/evaluationdelinformation
- « Retour sur la notion de document de collecte », in Nicole Boubee, Marion Carbillet, Hélène Mulot, *Doc pour docs*, 2 mai 2017. https://tinyurl.com/defdocumentdecollecte

Écrire sur la photographie

Par ***Marie-Françoise Roger***

C'est un agent immobilier, John Maloof, qui, en 2007, retrouve la trace de Vivian Maier (1926-2009), nourrice qui toute sa vie multiplia les clichés de rue sans jamais dévoiler de son vivant sa production artistique. Il rencontre les enfants qu'elle a gardés et qui se sont occupés d'elle à la fin de sa vie. La nounou, autodidacte, passait ses jours à photographier Chicago, son Rolleiflex autour du cou. Un travail d'artiste.

© Estate of Vivian Maier, Courtesy of Maloof Collection and Howard Greenberg Gallery, NY

Une découverte miraculeuse

Chicago, fin 2007, John Maloof, âgé de 25 ans, songe à écrire un livre sur le quartier de Portage Park. Pour illustrer l'ouvrage, il chine dans une salle de ventes un énorme lot de photos d'époque : plus de 30 000 négatifs, des dizaines de rouleaux de pellicules. Les photos sont belles, inhabituelles. Il y a, par exemple, ces portraits d'enfants noirs et blancs jouant ensemble alors que les temps étaient plutôt à la ségrégation. Des pauvres, des marginaux photographiés tels des rois.

La photographie, un moyen d'appréhender le réel

Toute photographie est un regard sur le monde, révèle un secret, un détail que l'on n'aurait peut-être pas vu. Les photos d'enfants de Vivian Maier évoquent celles d'Helen Lewitt (1913-2009), ses portraits cruels de la bourgeoisie rappellent ceux de Diane Arbus (1923-1971). On pense aussi à Weegee (1899-1958) pour les images des bas-fonds, à Robert Frank pour les cadrages inattendus ou les photos « bougées » (*Les Américains*, 1958). Les photos de pieds de passants ou les jeux de reflets dans les vitrines renvoient, quant à eux, au travail de Lisette Model (1901-1983). En somme, « *son style fait le lien entre la photographie humaniste française et la photographie américaine des années 1955-1960, qui préfère montrer les êtres avec leurs failles et leurs faiblesses plutôt que de les idéaliser. Elle embrasse tous les sujets, tous les genres : natures mortes, paysages, portraits, autoportraits, dans lesquels elle se dévoile à peine, corps androgyne, visage chapeauté, refusant toute forme de séduction* »[1] .

La photographie, point de jonction entre réel et hasard

Dans son livre *La Chambre claire*, Roland Barthes distingue deux façons d'approcher la photographie : ce qu'il appelle le *studium* : « *C'est par le* studium *que je m'intéresse à beaucoup de photographies, soit que je les reçoive comme des témoignages politiques, soit que je les goûte comme de bons tableaux historiques : car c'est culturellement (cette connotation est présente dans le* studium *) que je participe aux figures, aux mines, aux gestes, aux décors, aux actions.* » Le « *second élément qui vient déranger le* studium *, je l'appellerai donc* punctum *; car* punctum*, c'est aussi : piqûre, petit trou, petite tache, petite coupure – et aussi coup de dés. Le* punctum *d'une photo, c'est aussi ce hasard qui, en elle, me point (mais aussi me meurtrit, me poigne).* »[2].

S'exercer

En s'aidant des réflexions de Roland Barthes, ou de Georges Didi-Uberman dans *Aperçues,* on invite les élèves à regarder quelques-unes des photos de rues de Vivian Maier. Beaucoup de ses photos sont disponibles en ligne sur le site « *vivianmaier.com* ». On peut également en observer un certain nombre au Musée du Luxembourg, lors d'une exposition hommage, du 15 septembre 2021 au 16 janvier 2022.

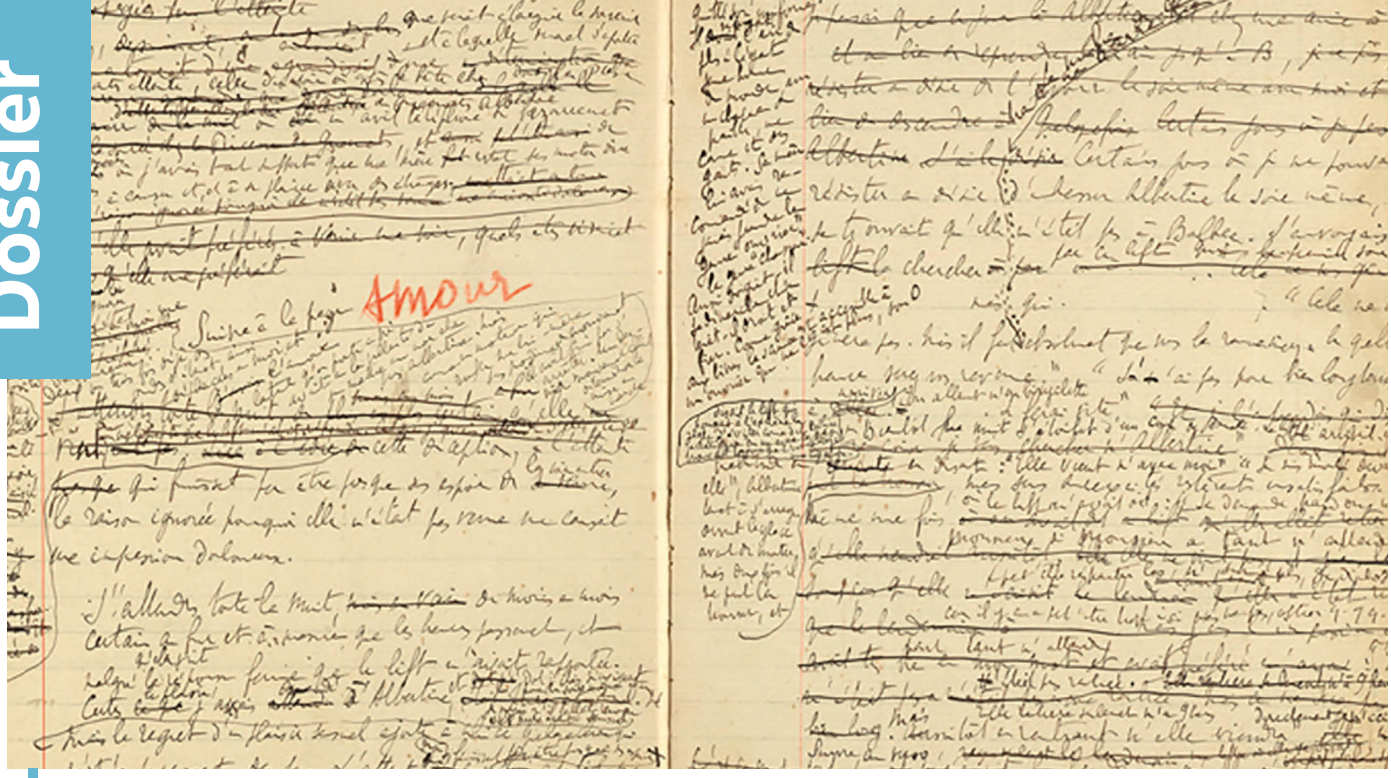
Chaque élève choisit une ou deux photographies, décrit objectivement ce qu'il voit sur l'image, ce qu'il pense comprendre de ce qui se voit sur l'image, ce qu'elle révèle d'une époque ou d'un lieu. Il réfléchit également à la signification générale ou symbolique de l'image, en esquisse une interprétation imaginaire, humoristique, poétique. Il peut, en dernier lieu, se demander quel lien personnel il établit avec l'image, quel écho elle déclenche en lui.

1. *Télérama*, 30 avril 2011.
2. Roland Barthes, *La Chambre claire*, Gallimard, 1980.
3. Georges Didi-Huberman, *Aperçues*, éd. de Minuit, 2018.

RESSOURCES LEXICALES POUR CET EXERCICE

De mots pour décrire
Hauteur de l'œil, plongée, contre-plongée, plan d'ensemble, plan moyen, gros-plan, premier plan, arrière-plan, perspective, ligne de fuite, lumière, exposition, contraste, identifier, distinguer

Des mots pour fournir une interprétation et rendre compte de ses émotions
Représenter, évoquer, traduire, déduire, métaphore, symbole, réaliste, fantastique, tonalité, message, effet produit, sentiment, point de vue, émouvoir, faire rire, informer, raconter, expliquer



Marcel Proust, *À la Recherche du temps perdu*, manuscrit autographe de la section " Sodome et Gomorrhe" dans *Le Côté de Guermantes*.
© Bibliothèque nationale de France

Brouillons d'élèves et d'écrivains, *Deux histoires parallèles ?*

*Par **Antony Soron**, Maître de conférences HDR, formateur agrégé de Lettres, INSPE, Sorbonne Université*

Sommaire

Le principe hétéroclite des brouillons d'écrivains — 11
Le fétichisme des brouillons d'écrivains
Un objet de recherche
La génétique textuelle

L'intérêt récent pour les brouillons d'élèves — 12
Du brouillon d'écrivain ou brouillon d'écrivant
2001 : « le brouillon » au programme du lycée

Les brouillons peuvent-ils encore être pertinents aujourd'hui ? — 13
Le brouillon à l'heure du numérique
Quand le texte final et ses brouillons forment un « tout »

Tandis que les brouillons des grands auteurs de la littérature mondiale demeurent extrêmement prisés par les collectionneurs, les brouillons d'élèves, « scripteurs ordinaires », ne vivent qu'une existence temporaire, promis le plus souvent à être chiffonnés. Sans espérer qu'ils soient voués à l'admiration et conservés sous cloche de verre, ces derniers ne justifieraient-ils pas, cependant, d'être réévalués tant dans l'esprit des élèves que celui des professeurs ?

Le principe hétéroclite des brouillons d'écrivains

Le fétichisme des brouillons d'écrivains

Un manuscrit de Proust redécouvert et c'est le buzz assuré. N'est-ce pas le cas en 2013 lorsque la Bibliothèque Nationale de France acquiert un petit agenda de l'auteur correspondant à l'année 1906 ? Des enchères organisées en 2018 valurent même à une page manuscrite de *Du côté de chez Swann* d'être « adjugée » en faveur d'un acquéreur à plus de 130 000 euros ! Qu'ils soient rimbaldiens, gidiens ou proustiens donc, les passionnés d'une œuvre sont unanimes sur le sujet. Le manuscrit de « leur » écrivain, c'est le Graal, la pièce témoin susceptible de les relier encore plus intimement à l'auteur qu'ils chérissent. Ainsi, une exposition consacrée à tel écrivain n'aura de véritable intérêt que si elle propose des manuscrits, y compris de « travail », sinon originaux au moins méconnus. C'est d'ailleurs en 1937, sous l'impulsion de Julien Cain, alors administrateur général de la Bibliothèque Nationale, dans le cadre de l'exposition internationale des arts et des techniques, que l'idée de promouvoir les manuscrits du patrimoine littéraire français est mise en pratique. Plus de soixante ans plus tard, en 2001, l'exposition « Brouillons d'écrivains », présentée à la BNF, suscite un vif intérêt de la part du public.

Du côté de la recherche universitaire, cette dimension fétichiste n'est pas moins aiguisée. Chaque spécialiste de tel ou tel auteur ne voudrait-il pas, sans le dire explicitement, trouver ce « *petit pan de mur jaune* », soit une trace d'un premier jet de l'œuvre à venir ? Ainsi, le terme « brouillon », qui, dans le langage courant, renvoie de façon péjorative à un essai incertain, une première tentative, souvent maladroite, tend à « s'oxymoriser », quand il s'agit de celui d'un écrivain. Un simple manuscrit de Rimbaud, écrit sur la nappe en papier d'un café parisien ou négligemment au dos d'un document quelconque s'apparente, de fait, à un texte sacré. Il faut dire que pendant longtemps, du fait de l'invention de l'imprimerie, les brouillons n'étaient pas conservés. Et c'est tout le drame des amoureux de Molière, à titre exemplaire, que de n'avoir à leur disposition aucun fac-similé d'un avant-texte du *Tartuffe* ou de *Dom Juan*. C'est dire le prix accordé à des brouillons d'œuvres inachevées, des *Pensées* de Blaise Pascal au *Premier homme* d'Albert Camus. Le destin des brouillons d'écrivains correspond à une histoire pleine de contrariétés du fait même des rapports que les auteurs entretiennent avec eux. Alors que certains pratiquent l'archivage, à l'exemple de Jean-Jacques Rousseau, présupposant que la postérité appréciera de les retrouver intacts, d'autres n'y prêtent aucun intérêt, voire les jugent dépassés par rapport à l'état définitif du texte. Il n'en reste pas moins qu'à partir du XIXe siècle, le brouillon reprend tous ses droits et se met à sortir des tiroirs. Conscient de cette nécessité d'institutionnalisation du brouillon, Victor Hugo ne lègue-t-il pas la somme restante de ses documents de travail à la bibliothèque nationale ?

> « Un simple manuscrit de Rimbaud écrit sur la nappe en papier d'un café parisien s'apparente, de fait, à un brouillon sacré. »

Un objet de recherche

S'il existe des points de jonction entre la considération portée aux brouillons des écrivains par les admirateurs et celle des chercheurs, il n'en reste pas moins que les seconds n'ont pas simplement une âme de collectionneur. Le rôle des avant-textes dans le renouveau de l'approche des œuvres littéraires se révèle même décisif dans le travail de la critique génétique. Il s'agit en effet de retrouver la genèse d'une œuvre en mettant en perspective les strates de sa conception. La recherche zolienne s'est ainsi appuyée sur les avant-textes des *Rougon-Macquart* pour caractériser rigoureusement le processus de l'écriture naturaliste : avant-textes composés de notes d'enquêtes ou de travail que l'on retrouve dans des manuels scolaires de lycée incluant une séquence sur un roman de Zola. Comme le fait observer Almuth Grésillon, membre de l'ITEM (Institut des Textes et Manuscrits Modernes), dans son article « Langage de l'ébauche : parole intérieure extériorisée » : « *L'avant-texte constitue donc une sorte de dialogue de l'auteur avec lui-même, et plus précisément de l'auteur-scripteur avec l'auteur-lecteur lisant son propre écrit, le commentant, l'interrogeant, l'évaluant […] lançant des interjections au scripteur, […] le raturant, lui posant des questions auxquelles celui-ci va répondre etc. La dimension interlocutive à l'avant-texte est omniprésente chez Zola* »[1]. C'est en outre grâce au travail des généticiens que l'on a pu montrer que les écrivains romantiques ne pariaient pas exclusivement sur leur « génie », Hugo, Lamartine et Musset restant des travailleurs de l'ombre en matière d'écriture.

La génétique textuelle

Sous la houlette de Louis Hay[2], son fondateur, la critique génétique (quoique non encore désignée comme telle) fait son entrée au CNRS en 1968 avec la création d'une équipe de recherche chargée d'explorer le fonds du poète allemand Heinrich Heine. Quatre cents ans après l'introduction du mot « brouillon » dans la langue française (1551), elle ouvre de nouvelles voies à l'analyse critique. Ses

La salle des manuscrits de la BNF, rue de Richelieu à Paris. © Bridgeman Images

enquêtes méthodiques à partir de documents authentiques vont de pair avec un bouleversement de la terminologie d'analyse. Elle préfère en effet, au terme de « brouillon », celui d'« avant-texte », ne parle plus de « sources » mais « d'intertexte » et ne reprend plus à son compte le terme « influence » au profit de l'expression « travail du texte ». L'objectif des « généticiens » consiste à saisir l'écrit d'un auteur à l'état naissant et du point de vue de son évolution jusqu'à l'œuvre définitive. Il s'agit donc de considérer toutes les pièces éparses susceptibles de former le « dossier » de l'œuvre. On conviendra que cette entreprise s'assimile à un travail minutieux, puisque ne délaissant aucun écrit secondaire : ébauches, plans, scénarios, fragments. Le travail « génétique » est révolutionnaire puisqu'il dément une conception de la littérature dominante depuis Hippolyte Taine, à savoir l'idée d'une œuvre « produit », par rapport à laquelle l'auteur reste le maître tout-puissant.

Or, à la lumière des avant-textes, on est à même de mesurer qu'un projet initial a pu bifurquer vers tout autre chose. Pour en revenir à Proust, c'est bien à partir d'une démarche génétique que l'on a pu attester de l'inclination de *La Recherche* vers une autre orientation narrative que celle mise en œuvre dans *Jean Santeuil*, c'est-à-dire l'abandon de la troisième personne du singulier au profit du « Monsieur qui dit je ».

> « Le travail " génétique " est révolutionnaire puisqu'il dément une conception de la littérature dominante depuis Hippolyte Taine, à savoir, l'idée d'une œuvre " produit ", par rapport à laquelle l'auteur reste le maître tout-puissant. »

En ce sens, et c'est bien là où les chercheurs rejoignent les collectionneurs, la prise en considération du brouillon autorise une autre relation avec l'écrivain. Dans une certaine mesure, elle l'humanise et le rapproche insensiblement du lecteur en lui faisant découvrir un artisan soumis aux aléas voire aux affres de la création pour prendre spécifiquement le cas de Flaubert si souvent déprimé en son « gueuloir » : *« Quand mon roman sera fini, dans un an, je t'apporterai mon manuscrit complet, par curiosité. Tu verras par quelle mécanique compliquée j'arrive à faire une phrase »*, écrit-il à son épistolière favorite, Louise Colet.

L'intérêt récent des brouillons d'élèves

Du brouillon d'écrivain ou brouillon d'écrivant

Si le travail de généticiens aussi renommés que Pierre Marc De Biasi (Génétique des textes, 2011) s'impose au niveau de la recherche universitaire en littérature, il tend à impacter aussi la réflexion didactique sur les productions des simples « écrivants », en l'occurrence, spécifiquement, des élèves. Comme le fait remarquer Yves Reuter (*Enseigner et apprendre à écrire*, 1996), il fut un temps pas si lointain où le brouillon n'avait pas forcément bonne presse à l'école y compris chez les élèves, stigmatisant le brouillon comme « sale ». Le fameux cahier de brouillon relève, quant à lui, essentiellement d'un espace d'entraînement où l'élève est astreint à faire ses lignes d'écriture et en aucun cas d'un espace de création et/ou de tâtonnement. Quant à la dimension proprement rédactionnelle, elle repose sur l'idée que le premier jet d'écriture s'apparentait à quelque chose d'inné, la reprise du brouillon ne nécessitant qu'une relecture orthographique et un degré supérieur d'application graphique pour aboutir, dans une perspective finaliste, à une copie digne de ce nom.

Or, à bien observer le travail des avant-textes, préface et avis aux lecteurs des spécialistes, à savoir les écrivains, les généticiens sont parvenus à montrer que la genèse d'une œuvre reste plurielle et même, nécessairement, très singulière. Certains auteurs usent de croquis, d'autres écrivent des listes de mots ; d'aucuns commencent par la fin, un certain nombre compose un plan très détaillé. Dans tous les cas, cependant, le processus d'écriture relève d'une forme de « friction ». Il faut voir à ce titre de ses propres yeux certains brouillons de Flaubert ou de Balzac, « farcis » de ratures au point de les rendre presque illisibles, pour se rendre compte de la réalité laborieuse de l'acte d'écriture, y compris des plus grands. En ce sens, la génétique textuelle porte un autre regard

sur les souillures apparentes du texte en montrant combien elles révèlent bien davantage le mouvement fondamental et authentique de l'écriture plus que le gribouillis d'un cancre.

2001 : « le brouillon » au programme du lycée

S'il y a d'infinies façons de commencer, d'élaborer et de reprendre un texte pour un écrivain, pourquoi n'en serait-il pas de même pour un « écrivant » ? Dans les programmes de lycée 2001, cette approche spécifique de la génétique textuelle s'impose en tant qu'enjeu didactique. Est ainsi remise en cause la perspective unique d'un texte produit fini définitivement « mis au propre ». Corrélativement, écrire n'est plus apparenté à un acte inné, dynamisé seulement par une inspiration soudaine, et le « travail de l'écriture » est remis au premier plan. Les programmes de collège (2015) insistent sur l'idée de *« mettre en œuvre un processus d'écriture »* en exploitant des *« brouillons successifs »*.

> « Non pas que le résultat final n'ait plus d'importance, mais il importe prioritairement que l'élève verbalise son parcours pour mieux appréhender ses difficultés et ses progrès sur une période donnée. »

D'où, sur le plan pédagogique, la généralisation progressive à des seconds, voire des troisièmes jets, non pas en tant que souvenirs des étapes de l'écriture, mais bien en tant que repères par rapport à la dynamique d'un processus personnel d'écriture. Sans considérer que le résultat final n'a plus d'importance, il importe prioritairement que l'élève verbalise « son parcours » pour mieux appréhender ses difficultés et ses progrès sur une période donnée. La transcription d'entretiens individualisés, pratiqués entre autres par la chercheuse Marie-Laure Elalouf, conforte ainsi l'idée que les élèves envisageant leur récit n'entrent pas uniformément dans la narration. En somme, à la manière d'un vrai écrivain, chacun possède son élément d'embrayage. Certains ont peut-être d'abord une image en tête, d'autres une action spécifique « à un moment, le chevalier coupe la tête à son adversaire ». Par là-même, comme le souligne opportunément Olivier Lumbroso[3], *« donner à l'élève l'opportunité de déplier son projet par l'ébauche qui scénarise, le croquis qui spatialise, le story-board ou des autoconsignes qui anticipent les "choses à faire", des listes de mots-témoins ou idées noyaux, semble une voie pour développer un projet à soi, et, in fine, pour proposer un brouillonnage multiforme, différent de l'image unique du brouillon raturé »*. Il serait, en conséquence, assez peu productif de standardiser une façon d'élaborer un écrit d'invention. Concrètement, la proposition tant répandue pourtant d'un schéma narratif ne garantit absolument pas le degré d'inventivité d'un récit. Ici encore, le processus créatif des écrivains, au regard de certaines de leurs annotations, demeure très instructif.

Les brouillons peuvent-ils encore être pertinents aujourd'hui ?

Le brouillon à l'heure du numérique

Les temps ont bien changé en ce qui concerne les brouillons d'écrivains et l'arrivée de l'informatique y est pour quelque chose même si certains irréductibles, tels que le maître de l'horreur, Stephen King, continuent de préférer la plume au clavier. C'est aussi le cas de Philippe Sollers, comme il l'écrit dans un texte portant sur l'intimité de l'écriture : *« J'écris d'abord au stylo puis je tape le texte à la machine à écrire.*

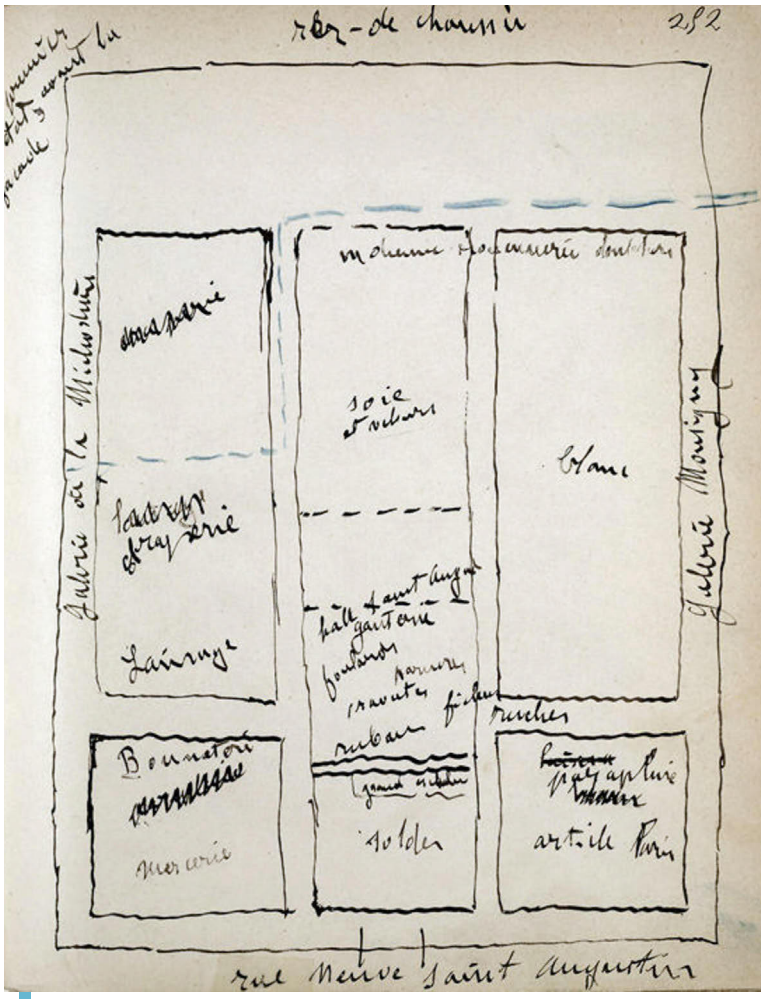


Schéma de la main d'Émile Zola pour la préparation du roman *Au Bonheur des Dames*, 1883. © Photo12/Alamy/The Picture Art Collection

Philippe Sollers, qui continue à préférer le stylo au clavier, 2012. © Yann Revol/Opale/Leemage

L'écriture fonctionne comme un indicateur de mon état de santé. Quand je vais bien, je peux écrire très longtemps et sans ratures ; quand je vais mal ou que je suis malade, j'écris très peu de temps. Il faut être capable de se déconnecter de ce à quoi l'on veut nous connecter. Plus le monde se précipite dans le digital, plus je me tiens à l'écart. Loin des tweets et des blogs. Pourtant cela ne m'empêche pas de me renseigner sur mon époque. Écrire à la main est l'acte réfractaire d'un déserteur de la communication. Cette vie clandestine me permet de mieux analyser ce monde, plus froidement. Les gens ont souvent du mal à se souvenir de ce qu'ils ont lu la veille. La littérature ne laisse plus suffisamment de place à l'imagination du lecteur, elle préfère trop souvent des histoires cinématographiques. Ce stylo appartient à une époque révolue, celle où les ordinateurs n'existaient pas »[4].

En dépit de son indéniable praticité, il reste assez évident que le travail sur ordinateur fait perdre à l'avant-texte son pouvoir d'attraction. En outre, ne tend-t-il pas à conférer une forme de rationalisation à l'acte de création ? Les chapitres sont rangés dans des dossiers, le correcteur d'orthographe fait son œuvre et l'on efface ce qui n'apparaît pas satisfaisant à la relecture. On se situe par conséquent à des années-lumière des fameuses « paperoles » de Proust qui tapissaient sa chambre de « liège ».

En ce qui concerne les élèves, l'écriture dactylographiée n'apparaît pas nécessairement comme un progrès universel. Habiles à surfer sur la toile, ne le sont-ils pas beaucoup moins à écrire à l'aide d'un clavier, tout simplement ? D'où le fait que l'écriture sur écran ne soit pas toujours une réussite pour eux, leur faisant perdre toutes les libertés d'entreprise que leur offrait le travail manuscrit : dessiner, schématiser, lister des mots, etc… Si dans certains cas spécifiques – cas des élèves dysgraphiques par exemple – l'ordinateur peut constituer une aide certaine, il demeure majoritairement un obstacle à la création plus qu'un support. Un usage numérique reste néanmoins recommandable, comparable à l'activité « brouillonne » des écrivains : la possibilité de dire son texte par le biais du dictaphone. La transcription automatique d'un texte prononcé oralement constitue un matériau de travail très opérationnel nécessitant diverses reprises grammaticales ou stylistiques. Par ce biais et en procédant sous forme de fichiers, l'élève se retrouve effectivement en situation de redécouvrir les strates de son travail, depuis son balbutiement à sa version finalisée.

> « L'écriture sur écran n'est pas toujours une réussite pour les élèves, leur faisant perdre les libertés que leur offrait le travail manuscrit : dessiner, schématiser, lister les mots… »

Quand le texte final et ses brouillons forment un « tout »

Dans beaucoup d'éditions critiques sont proposées des « variantes » de l'œuvre publiée en fonction d'éléments qui ont pu être glanés dans l'examen des avant-textes. Dans la mesure où ils existent, on ne conçoit plus une édition critique, sans l'insertion de ces « variantes ». C'est dire si le travail des « généticiens » a fait son œuvre. Comme le spectateur d'une exposition picturale, le « lecteur expert » a plaisir à intégrer la genèse de l'œuvre dans sa lecture. Admirer ne signifie pas pour lui considérer l'œuvre uniquement comme un objet révélé.

De la même façon sans doute, sur un plan scolaire, il convient certainement de ne pas séparer la copie finale des jets antérieurs. C'est à la fois pour le professeur un enjeu d'une rigoureuse évaluation par compétences et pour les élèves une prise de conscience d'un processus de longue haleine en lieu et place de la présomption d'un « génie » rédactionnel qui invaliderait par avance les tentatives de ceux qui ne s'en sentent pas dotés.

Si l'on peut facilement mettre d'accord les pédagogues sur le double intérêt de présenter aux élèves des brouillons de « scripteurs exceptionnels » (les écrivains) et de les faire travailler sur leurs propres brouillons, on peut être plus réservé sur la raison « efficace » de ces principes « génétiques ». Il n'est pas rare en effet qu'un élève résiste à l'idée de couper des passages de son texte initial. À celui-là qui a compté son nombre de lignes et atteint le chiffre prescrit par son professeur, difficile d'accepter de raccourcir son énoncé, tout comme de se corriger. D'ailleurs,

comment et sur quelles bases le faire ? Narratives ? Orthographiques ?

C'est peut-être encore du côté des écrivains que l'on trouvera un élément de réponse. D'aucuns ne sont-ils pas prompts à faire lire leur texte à un tiers, par exemple un éditeur ? D'autres ne proposent-ils pas à un auditoire « sûr » une lecture oralisée de leurs pages ? En ce sens, travailler à partir des brouillons, suppose que ces derniers ne soient pas trop « intimes ». À l'inverse, ils nécessitent d'être partagés notamment à voix haute avec un pair, qui aura nécessairement des questions, des demandes de précision, voire de réfection. Avant que l'écrivant ne trouve en lui-même son « double relecteur », il aura ainsi besoin de l'autre pour concrétiser sa démarche critique. C'est probablement à cette condition, comme y insistent des chercheurs tels que Claire Doquet, que le brouillon pourra s'instituer en tant qu'outil d'apprentissage. Et c'est justement à cette fin que certains enseignants proposent à leur classe d'exposer leurs brouillons. À ceux-là qui osent parier sur les écrits intermédiaires, nous ne saurions trop recommander d'accompagner « l'expo des brouillons d'élèves » par l'entrée en matière de l'ouvrage de Philippe Lejeune, *Les Brouillons de soi* [5] : *« J'aime le mot « brouillon ». C'est un mot écolier, un mot gentil. Il hésite entre brouillard et bouillon. Un brouillon c'est provisoire, ça n'engage pas, on en fait tant qu'on veut, de quoi remplir la corbeille à papier de la vie. Le moment solennel, c'est quand « on met au propre ».*

1. Almuth Grésillon, « Langage de l'ébauche : parole intérieure extériorisée », *Langages*, n° 147, 2002, p. 19-38.
2. Louis Hay, *La Littérature des écrivains. Questions de critique génétique*, Paris, Corti, 2002.
3. Olivier Lumbroso, « Chronique " didactique". La critique génétique au lycée : auto-consignes et écrits préparatoires », *Le Français aujourd'hui*, 2008/1 (n° 160), p. 119-130.
4. Philippe Sollers, Propos recueillis par Jérôme Badie, *M* Le magazine du *Monde*, 4 janvier 2014.
5. Philippe Lejeune, *Les Brouillons de soi*, Paris, Seuil, 1998.

WEBOGRAPHIE

- http://expositions.bnf.fr/brouillons/expo/
- https://www.lefigaro.fr/culture/encheres/2018/05/25/03016-20180525ARTFIG00140-encheres-des-archives-inedites-de-marcel-proust-vendues-a-7500008364.php
- http://musee-arthurrimbaud.fr/manuscrits/
- http://www.philippesollers.net/le-stylo-de-philippe-sollers.html http://www.item.ens.fr/articles-en-ligne/quest-ce-que-la-critique-genetique1/
- https://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2004-1-page-18.htm
- https://www.shsonferences.org/articles/shsconf/pdf/2015/07/shsconf_icodoc2015_01008.pdf
- https://www.cahiers-pedagogiques.com/promouvoir-l-usage-du-brouillon/
- http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2018/04/CCE-crits_note_Lumbroso.pdf
- https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01434183/document

© lamaip/Adobe Stock

Brouillons d'auteurs-illustrateurs, brouillons d'élèves

*Par **Solène Bergevin**, professeure de Lettres au collège Assomption d'Orléans (45), et **Nicolas Dabin**, professeur de Lettres au collège Notre Dame de Janville (28)*

Anne Brouillard, *La Grande Forêt*, page de gauche de la dernière double page. © L'École des Loisirs, 2016.

Séquences 6e *Les ressources*

- L'article de la revue
- Une fiche retraçant les étapes de la création de deux pages d'album par Yvan Pommaux
- Les fiches élève
- Le corrigé de la fiche-élève 2

Présentation

• Face aux productions écrites qui leur sont demandées, les élèves sont bien souvent tentés de rédiger au fil de la plume, sans prendre le temps de réaliser un écrit préparatoire. Cet usage conduit bien souvent à des erreurs de traitement du sujet ou à des productions finales peu cohérentes et largement fautives. Il y a à parier que cette étape stratégique du brouillon n'est pas comprise comme un élément primordial du traitement d'un sujet d'écriture. Cette phase est en effet souvent considérée comme chronophage ou inutile, et ce préjugé empêche les élèves d'envisager le principe du brouillon et des réécritures successives comme une option bénéfique pour leurs travaux futurs.

• Les élèves ne sont pas toujours conscients que toute production, qu'elle soit écrite, musicale, filmique ou graphique nécessite systématiquement un travail en amont qui fonde sa qualité. Autour d'eux, nombre d'individus produisent des œuvres, parfois éphémères, avec, semble-t-il, peu de moyens : quelques-uns acquièrent une notoriété qui valide ce système de création en cycle court. La mise en ligne de vidéos ou de chansons d'amateurs qui deviennent virales peuvent conforter la construction de ce stéréotype selon lequel on pourrait produire des travaux aboutis de façon quasi instinctive.

• Parce qu'il est essentiel que l'élève consente à se familiariser avec le geste du brouillon, il est important de construire avec lui un ensemble de procédures qui lui permettront d'utiliser efficacement l'écrit préparatoire. Fonder une méthodologie qui lui soit propre, dans un déroulement efficace et facile à mémoriser pour lui sont autant d'enjeux qui peuvent permettre à l'élève d'accepter ce passage par l'ébauche, surtout s'il est l'acteur de ce projet.

• Pour y parvenir, la séquence proposée s'appuie sur un support original : une étude des brouillons d'auteurs d'albums pour la jeunesse, en particulier ceux d'Yvan Pommaux.

Supports
- Anne Brouillard, *La Grande Forêt*, , Coll. " Les lutins ", L'École des Loisirs
- Des brouillons de l'album *Puisque c'est ça, je pars*, d'Yvan Pommaux, mis à disposition par l'auteur

Objectifs
- Conscientiser la nécessité d'utiliser un brouillon.
- Apprendre à faire un brouillon.
- Réviser sa production en vue de l'améliorer.

Durée
- 5 heures environ

Séance 1 ÉCRITURE, ORAL

Découvrir un sujet d'écriture

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports :** Anne Brouillard, *La Grande Forêt*, la fiche élève 1
▸ **Objectifs et compétences :** S'approprier une consigne d'écriture, éviter les hors-sujet
▸ **Durée :** 1 heure
Au préalable, les élèves ont étudié en classe l'album *La Grande Forêt* d'Anne Brouillard. On leur donne d'abord un sujet d'invention : il s'agit de fabriquer deux pages d'album, avec des textes et des images. Il convient dans un premier temps de les laisser se débrouiller seuls pour observer leur mise en œuvre d'une tâche écrite complexe. À ce stade, certains peuvent solliciter l'enseignant sur des questions afférentes à la production : quel délai ? quelle longueur du récit ? quelle qualité graphique ? La seconde partie de la séance est consacrée à la mise en place d'un travail à venir sur le brouillon.

Énoncé pour le sujet d'invention

À la dernière page de l'album, chacun des personnages rentre chez lui. Choisissez-en un et imaginez la suite de son histoire.

Votre histoire devra être cohérente. Votre personnage a évidemment le droit de croiser les autres, et il peut voyager dans d'autres régions présentes sur la carte.

Cette suite devra être présentée sous la forme d'une ou deux pages d'album qui contiennent du texte et des images.

Ce premier temps, d'une durée variable (entre 5 et 10 minutes), doit permettre à l'enseignant de mesurer la capacité de l'élève à envisager un travail préparatoire avant une production finale.

Pause réflexive sur l'utilité du brouillon

- Après cette étape, les élèves sont interrompus afin de mettre des mots sur leur démarche. Ce moment de la séance est utilisé pour vérifier que les élèves ont compris les attentes du sujet. On évoque avec eux le recours à un brouillon. Leur poser la question de son utilisation peut s'avérer pertinent. Des premières prises de conscience sont susceptibles d'émerger parmi eux. Il est alors indiqué aux élèves qu'un temps de travail sera consacré au brouillon en classe. La fin de cette séance de lancement peut permettre la rédaction du premier brouillon. Il est précisé, afin que le brouillon conserve son authenticité, qu'il ne faut ni le jeter, ni en effacer le contenu. Ces brouillons sont donc ramassés et conservés dans l'optique d'une reprise ultérieure.

Travail à faire à la maison

Un sondage sur les a priori des élèves par rapport aux brouillons (fiche élève 1).

Disponibles sur la banque de ressources
▸ L'image et la fiche élève 1

Séance 2 LECTURE

Découvrir les quatre opérations pour la réécriture

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports :** Des brouillons préparatoires du manga *One Piece*, d'Eiichirô Oda, et ceux de l'album *Puisque c'est ça, je pars*, d'Yvan Pommaux
▸ **Objectifs et compétences :** Reconnaître la place du brouillon dans l'élaboration d'un document ou d'une œuvre, identifier les opérations dont témoignent ces brouillons
▸ **Durée :** 1 heure
La séance est consacrée à l'observation de travaux préparatoires à l'écriture de manga et d'albums. Les élèves perçoivent que les écrivains, les dessinateurs, les artistes effectuent une série d'ébauches avant de parvenir à une version acceptable de leur œuvre. L'observation des documents proposés conduit à comprendre comment le texte ou le dessin évolue au fil des versions successives.

Des « brouillons » d'artistes

N'ayant pas accès aux manuscrits de *La Grande Forêt*, sont présentées des feuilles de brouillon issues du travail sur l'album *Puisque c'est ça, je pars*, d'Yvan Pommaux, mises à disposition par l'auteur (p.18).

On peut également se servir de l'évolution de croquis préparatoires pour le manga d'Eiichirô Oda.
https://www.pinterest.fr/pin/479140847835322373/
https://www.pinterest.fr/pin/479140847835322379/
https://www.pinterest.fr/pin/479140847835322383/

On montre aux élèves le manga et l'album concernés, afin qu'ils situent ces brouillons et se rendent compte qu'ils appartiennent à un univers littéraire proche de celui abordé précédemment en classe.

On questionne les élèves sur ces brouillons : est-ce que leur existence et leur contenu les surprennent ? Souvent, les élèves n'imaginent pas que les auteurs utilisent des brouillons. C'est un premier pas vers la prise de conscience que l'écriture se travaille, au même titre que tous les arts.

Travail d'observation

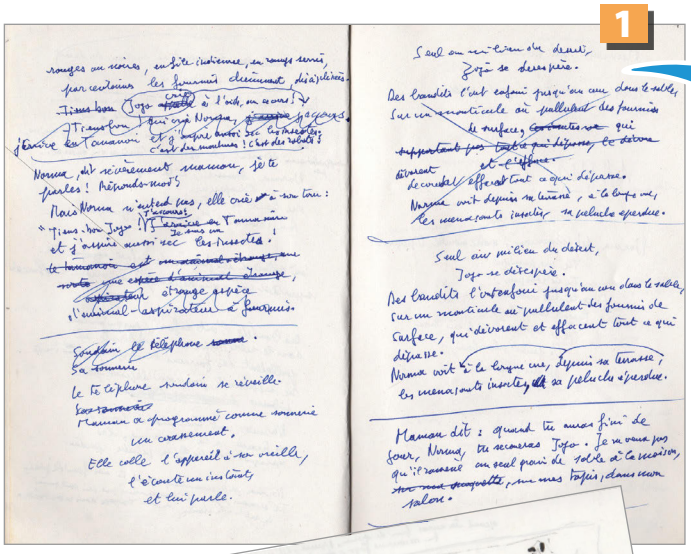
Ils doivent ensuite observer les différentes façons dont l'auteur est revenu sur son brouillon. Ils repèrent les quatre opérations d'écriture.
- **La suppression** correspond aux différentes formes de la biffure. Elle est utilisée pour éliminer définitivement un segment écrit, épurer un texte et en garder les éléments essentiels.
- **L'ajout** consiste en l'insertion d'éléments nouveaux dans une phrase, de façon à l'enrichir.
- **Le déplacement** permet de construire un ordre syntaxique plus cohérent en permutant des mots ou des syntagmes.
- **Le remplacement** correspond à l'ajout d'un élément de substitution à proximité d'un autre qui a été supprimé.

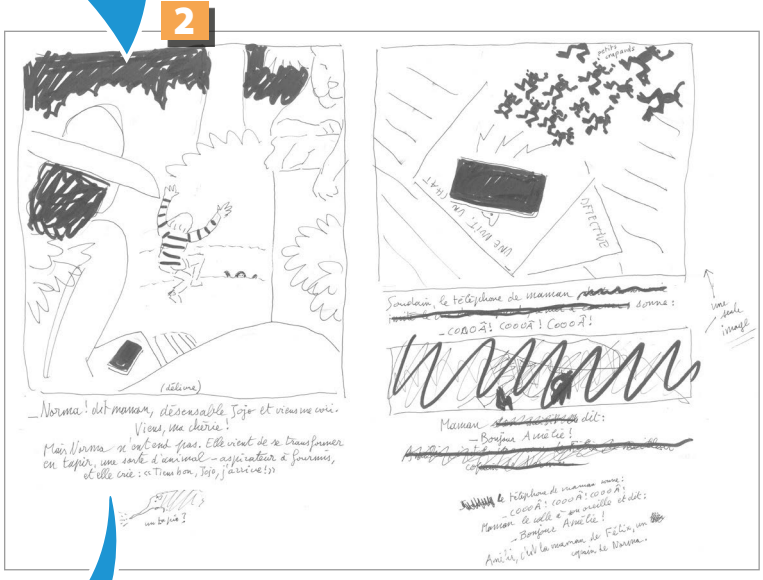
Trois brouillons, une page d'album

Disponible sur la banque de ressources

▸ Retrouvez ces images à projeter, ainsi qu'une fiche à distribuer à vos élèves.

Les trois pages de brouillon proviennent des archives d'Yvan Pommaux. Elles ont été réalisées alors qu'il travaillait sur l'écriture d'un album pour enfants, *Puisque c'est ça, je pars* (L'École des Loisirs, Paris, 2017). Ils sont présentés dans l'ordre chronologique de leur création.





Yvan Pommaux, *Puisque c'est ça, je pars*, 2017. © L'École des Loisirs.

Séance 3 DIRE

Proposer des axes d'amélioration sur le texte d'un autre élève

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** Une copie d'élève projetée, les brouillons des élèves redistribués dans la classe
- **Objectifs et compétences :** Réinvestir les différentes opérations d'écriture vues lors du cours précédent
- **Durée :** 1 heure

Une copie d'élève est projetée au tableau. On demande alors aux élèves de proposer des améliorations. Les élèves sont ensuite conduits à reprendre et corriger les brouillons des autres.

En partant du schéma exploité en séance 2, les élèves s'approprient les gestes observés sur les brouillons d'illustrateurs, pour les transposer au travail d'écriture.

Une fois qu'ils ont compris le principe de l'exercice, on leur distribue aléatoirement les copies ramassées lors de la séance 1. Chacun doit alors, d'une autre couleur que l'écriture de la copie, proposer des opérations d'écriture visant à l'amélioration de la copie de leur camarade.

Les brouillons sont une nouvelle fois ramassés.

Séance 4 ÉCRIRE

Améliorer son propre texte

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** La fiche d'évaluation
- **Objectifs et compétences :** Corriger son propre texte, tenir compte des remarques des autres
- **Durée :** 1 heure

Cette séance permet le passage du premier brouillon à un second, dont la qualité sera plus satisfaisante.

Les brouillons sont redistribués à leurs propriétaires afin que chaque élève reprenne et améliore son texte en prenant notamment en compte les commentaires ajoutés par son camarade. Il s'agit ici de réécrire son texte, sur un second brouillon, en s'aidant d'une fiche évaluative, garante que les consignes d'écriture sont bien respectées.

Disponible sur la banque de ressources

▸ La fiche d'évaluation

L'enseignant passe voir chacun des élèves et valide avec eux les items déjà auto-évalués.

À la fin de l'heure, tous les brouillons sont ramassés avec leur grille évaluative, afin que l'enseignant valide et commente l'ensemble des travaux.

Séance 5 DIRE, ÉCRIRE

Dresser un bilan de la séquence

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** La fiche d'évaluation
- **Objectifs et compétences :** Corriger son propre texte, tenir compte des remarques des autres
- **Durée :** 1 heure

L'enseignant rend à chaque élève son brouillon accompagné de la fiche évaluative.

Les élèves reprennent le sondage qu'ils ont complété lors de la séance 1. Un temps de discussion est organisé pour faire le bilan de ce qu'ils ont découvert sur les stratégies d'écriture, qu'ils vont pouvoir comparer à leur propre travail correctif.

Questions

- Qu'est-ce que je retiens à propos des brouillons des écrivains ?
- Qu'est-ce que je retiens à propos de l'usage du brouillon ?
- Quelles sont les habitudes que je pense changer ?

Bilan

À la suite du questionnement, les élèves prennent le temps de noter la ou les stratégies qu'ils réutiliseront lors de leurs productions futures. Le fait de l'écrire est une façon de passer un contrat avec soi-même en vue de l'amélioration d'une compétence.

À la maison

Les élèves recopient au propre le travail d'écriture, afin de passer du deuxième brouillon à la version définitive.

Anne Brouillard, *La Grande Forêt*, page de droite de la dernière double page, 2016. © L'École des Loisirs.

FICHE ÉLÈVE 1

Télécharger cette fiche au format Word et consulter les corrigés

L'utilisation du brouillon pour une production écrite : sondage

Répondez à ces questions de la façon la plus honnête possible.

Ma première réaction

1. Quelle est la première tâche que j'effectue directement après avoir lu le sujet ?

.....

.....

.....

Mes habitudes

2. Avant aujourd'hui, j'avais déjà utilisé des brouillons pour d'autres travaux d'écriture, en français ou dans d'autres matières :

❑ Oui ❑ Parfois ❑ Jamais

3. Avant aujourd'hui, j'avais déjà entendu parler de brouillon :

❑ Oui ❑ Jamais ❑ Je ne m'en souviens pas

4. Je pense qu'au brouillon, je peux...

❑ chercher mes idées pour savoir ce que je vais écrire dans mon travail final.
❑ écrire mes idées comme elles viennent, en relisant une fois de temps en temps ce que j'écris.
❑ rayer mes idées fausses ou mal appropriées.
❑ écrire l'intégralité de mon texte, pour le recopier au propre ensuite.
❑ m'assurer que j'ai bien compris le sujet.

5. Pour moi, le brouillon…

❑ ne sert à rien, car je ne sais jamais quoi écrire.
❑ est inutile, donc je n'en fais pas.
❑ est utile car il me rassure dans ce que je fais.
❑ est utile, mais je ne pense pas avoir le temps d'en faire un.

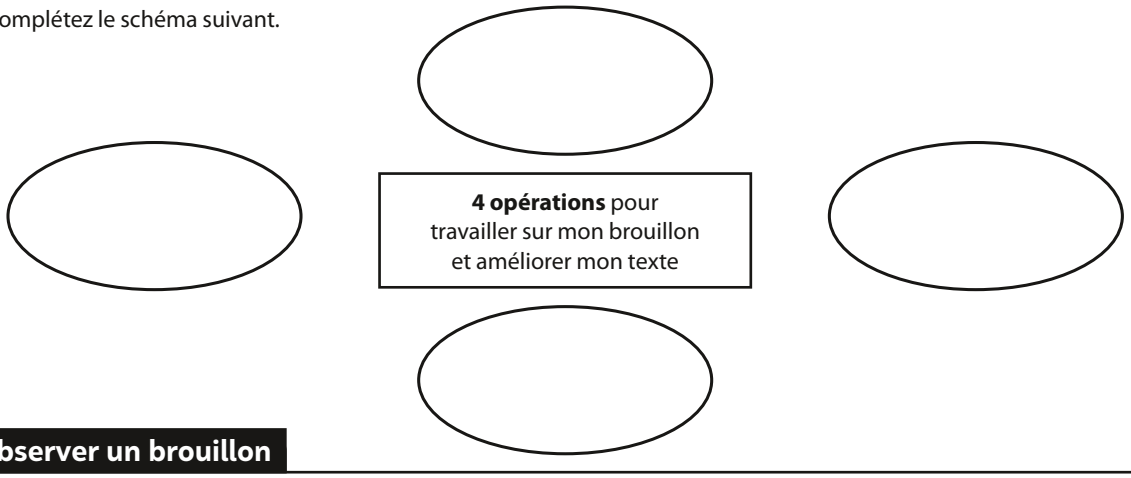
FICHE ÉLÈVE 2

Télécharger cette fiche au format Word et consulter les corrigés

Analyse méthodique d'un brouillon

Les quatre opérations d'écriture

1. Complétez le schéma suivant.



Observer un brouillon

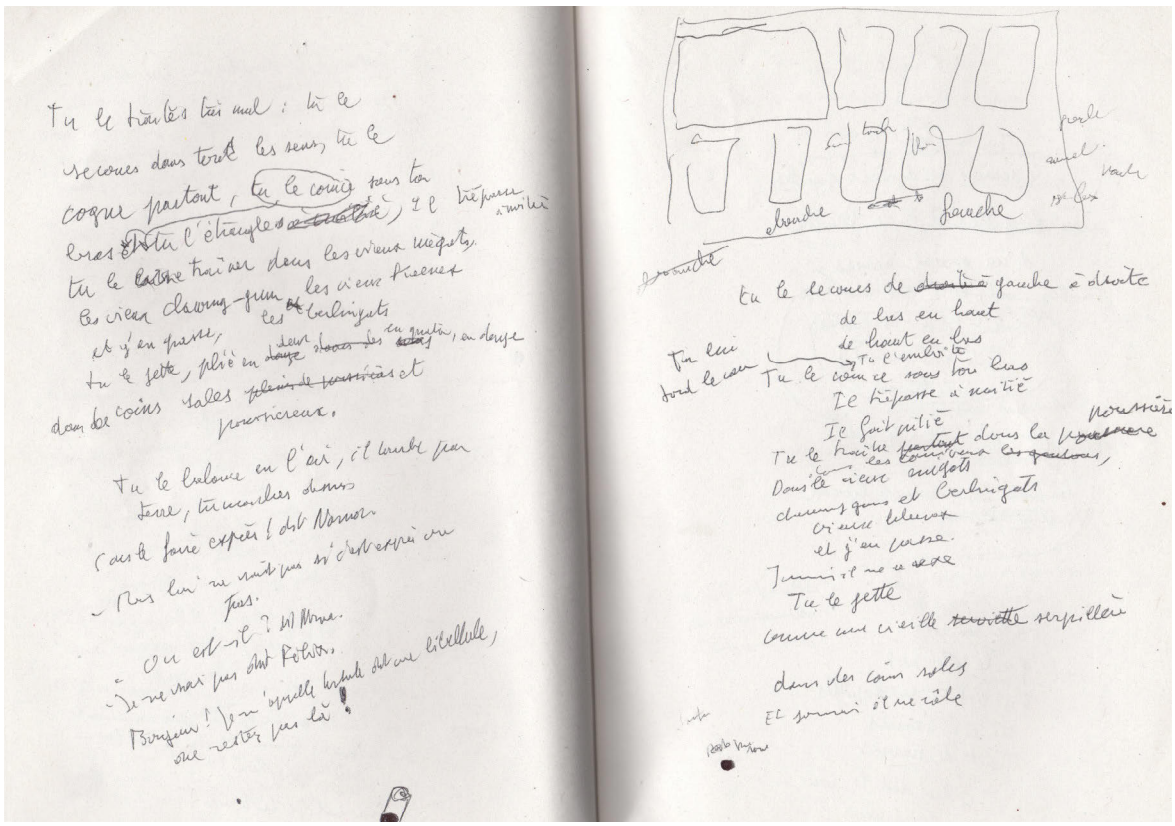
2. Sur le brouillon suivant :

a. Entourez les suppressions en bleu.

b. Entourez les ajouts en rouge.

c. Entourez les déplacements en vert.

d. Entourez les remplacements en noir.



Brendan et le secret de Kells : les métamorphoses d'un texte médiéval

*Par **Anne Pascal**, professeure de Lettres au Collège Vercingetorix (Montech)*

Une page du *Livre de Kells* avec le monogramme du Christ, manuscrit irlandais, vers 800, Trinity College Library, Dublin.
© BIS/Ph.Coll.Archives Larbor

Séquence 5e *Les ressources*

- L'article de la revue
- Les images à projeter
- Les fiches-élève
- Les corrigés des fiches
- Un schéma pour l'atelier d'enluminure
- Des repères et des informations pour la préparation des exposés

Présentation

• Le film d'animation irlando-franco-belge de Tomm Moore et Nora Twomey, *Brendan et le secret de Kells* (2009), est une merveille visuelle au service d'un hommage à l'enluminure du haut Moyen Âge en même temps qu'un plaidoyer pour l'objet livre, rempart contre la barbarie. En Irlande, au IXe siècle, le sévère abbé Kellac construit un mur contre les Vikings violents et assoiffés d'or qui menacent la région. En fuite de l'île d'Ilona, Frère Aidan, maître enlumineur, arrive avec un livre sacré et inachevé et rencontre le neveu de l'abbé, le jeune Brendan. D'apprenti moine timide, maladroit et curieux, Brendan évolue et se mue en héros, repoussant les barbares et poursuivant l'œuvre ultime du livre sacré, avec une belle dose de magie et des alliés étonnants.

• À travers cette aventure initiatique, le réalisateur s'inspire de l'esthétique celte et de l'art médiéval, fidèle au très réel *Livre de Kells* (aujourd'hui exposé à Dublin), et en fait un film d'animation vif, enlevé et exigeant sur le plan pictural. De même que les parchemins grattés servaient à réécrire sur du matériau déjà utilisé, son film ressemble à une réécriture moderne des codes et symboles anciens auréolés de croyances et de magie.

Objectifs

• En étudiant ce joyau de l'animation, les élèves de 5e pourront acquérir des connaissances sur l'importance et le prix du livre au Moyen Âge, réfléchir à la collusion des croyances païennes et du christianisme et s'initier à l'interprétation des images et des couleurs. Ils s'apercevront que toute œuvre emprunte aux œuvres du passé, et que l'inspiration est souvent reformulation du préexistant. C'est d'ailleurs le chemin qu'emprunte le jeune Brendan : sous la houlette du frère Aidan, il copie puis imagine à son tour des ornementations du livre sacré au cœur de l'histoire.

• Ce parcours de découverte mêlant récit et art aboutit pour chaque élève à un travail qui consiste à réaliser, à grand renfort de brouillons et d'étapes, une page enluminée : l'objectif étant de comprendre les notions de soin, d'anticipation, de travail de préparation. Retrouver le plaisir de tenir un pinceau de tracer des traits, d'agencer les couleurs, de prendre du temps est un des objectifs de cette séquence.

Supports
- Le DVD du film *Brendan et le secret de Kells*, de T. Moore et N. Twomey (éditions France Télévisions Distribution)
- Vidéos
- Iconographie sélective

Objectifs
- Acquérir des connaissances sur l'art du livre au Moyen Âge
- Élaborer une interprétation du récit mais aussi des images et des choix esthétiques
- Comprendre les liens entre diverses œuvres de différentes époques
- Réaliser un travail mêlant écriture, dessin et ornementation en comprenant la notion d'étapes et de brouillons

Durée
- 6 heures environ

Étape 1
Au cœur du film, le livre médiéval

Séance 1 — LECTURE DE L'IMAGE ANIMÉE, ORAL

Étude de la bande-annonce

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports :** La bande-annonce du film

▸ **Objectifs et compétences :** Repérages des indices spatio-temporels de l'histoire, formuler des hypothèses, repérage de l'importance du livre dans l'histoire

▸ **Durée :** 1 heure

L'enseignant montre la bande-annonce et pose ensuite ces questions aux élèves qui y réfléchissent en binômes puis mettent en commun à l'oral.

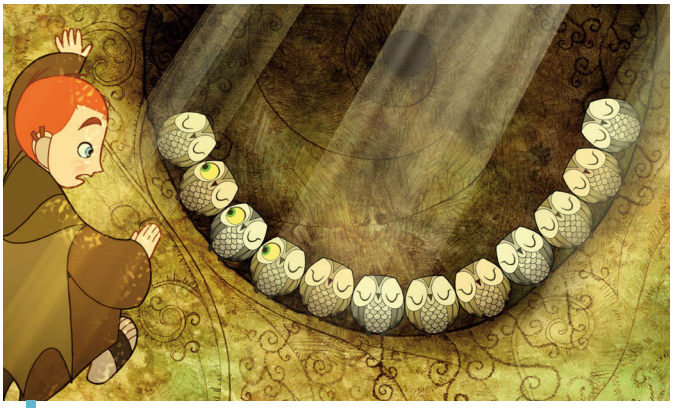
Questions

1. À quelle époque et en quel lieu se situe l'histoire, selon vous ? Justifiez votre réponse.
2. Qui est le héros ?
3. Quels dangers guettent sa communauté ?
4. Que veut-il faire ?
5. Le *Livre de Kells* existe-t-il, selon vous ?

Bande-annonce à visionner ici : https://www.youtube.com/watch?v=j8n9YaDj_-I&t=3s suivie de cette vidéo pour la question 5 https://www.youtube.com/watch?v=IIvKm3uJPl0 .

Éléments de réponses

1. On peut supposer que l'histoire se déroule au Moyen Âge au vu des vêtements des personnages, et des bâtiments aperçus ; on y parle aussi d'enluminures, ce qui est une pratique du Moyen Âge.



Brendan et le Secret de Kells, film d'animation de Tomm Moore, 2009. © Rues des Archives /Everett-BCA

2. Le héros est le jeune garçon souvent à l'image et dont le prénom est souvent prononcé : Brendan. Il semble doté d'une mission : réaliser la plus belle image d'un livre important.
3. On ne comprend pas très bien quel danger guette la communauté mais on voit des animaux féroces et des créatures inquiétantes dans des tons rouges et noirs.
4. Brendan semble vouloir mener à bien sa mission, malgré des dangers, encore flous dans la bande-annonce.
5. Le livre évoqué dans le titre existe bel et bien (cf vidéo).

Conclusion : *Le livre de Kells* au centre de l'aventure de Brendan.

Séance 2 — RECHERCHES, PRISE DE NOTES, ORAL

Se documenter sur l'art du livre au Moyen Âge

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports :** Livres, documentaires, internet

▸ **Objectifs et compétences :** Rechercher des informations pertinentes et sources sur des éléments culturels, synthétiser des informations, les transmettre à l'oral

▸ **Durée :** Travail en amont et 2 heures de restitution

Au CDI, l'enseignant donne les neuf sujets d'exposés. Avec le professeur documentaliste, les élèves font des recherches et prennent des notes. Ils poursuivent leur travail hors de la classe. Lors d'une séance ultérieure, ils présentent leurs exposés avec une trace écrite fournie en annexe pour récapituler les connaissances.

Ressources suggérées

- Le site de la BNF : http://classes.bnf.fr/livre/arret/histoire-du-livre/livre_medieval/16.htm
- Le site « *Histoire pour tous* » : https://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/3306-le-livre-une-passion-du-moyen-age.html
- Vidéo « *Canopé Normandie* » : https://www.youtube.com/watch?v=m4Q7dEvcBQw

Thèmes des exposés

- Les livres, pourquoi ? Pour qui ?
- Les matériaux : supports, outil d'écriture, sources de couleurs (pigments)
- L'écriture (évolution de la caroline vers le gothique)
- L'art de l'enluminure (disposition d'une page)
- Les moines copistes
- Présentation du *Livre de Kells*

Disponible sur la banque de ressources

▸ Des repères et une trace écrite pour évaluer la réussite de ces exposés

Étape 2
Brendan sur la voie du savoir

Séance 3 LECTURE DE L'IMAGE

Analyse d'un extrait : Brendan entre dans la forêt interdite

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** Une séquence du film, une fiche élève
- **Objectifs et compétences** : Comprendre les enjeux du film, les choix esthétiques et leur symbolique et la culture de l'époque (entre religion et croyances païennes)
- **Durée** : 2 heures

L'enseignant montre la scène du film et les élèves remplissent la fiche élève 1.

Disponibles sur la banque de ressources

▸ La fiche élève et son corrigé.

Séance 4 LECTURE DE L'IMAGE, PRISE DE NOTES

En quoi Brendan évolue-t-il au cours du film ?

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** Le film
- **Objectifs et compétences** : Repérer les étapes dans l'histoire de Brendan, les caractéristiques du héros, comprendre la dimension initiatique du récit d'aventures
- **Durée** : 2 heures

Une première question permet d'entamer la réflexion. On donne ensuite le tableau à remplir par petits groupes (seules la première colonne et la première ligne sont remplies). Il est corrigé collectivement.

Question

Citez les qualités et les défauts du jeune garçon au début du film. Remarquez-vous un élément qui montre qu'il a déjà l'étoffe d'un héros ?

Élément de réponse

Brendan est un jeune apprenti moine, assez timide, un peu maladroit (il chute de l'échafaudage) mais volontaire (il s'efforce de rendre service à son oncle). On voit que sa curiosité le pousse à ne pas toujours obéir à son oncle, sévère ; cela laisse entendre qu'il pourrait sortir du chemin tracé pour lui.

L'évolution du personnage en 5 étapes

Disponible sur la banque de ressources

▸ Le tableau à remplir

Grâce à son courage, sa ténacité et sa volonté, Brendan grandit également psychologiquement et devient un héros : il réussit, avec *Le Livre de Kells*, à repousser les Vikings (triomphe du savoir et de la foi sur la barbarie). Il réussit à finir l'œuvre commencée deux siècles plus tôt et à ainsi honorer frère Aidan et à donner ses lettres de noblesse au petit village de Kells (donc à son oncle aussi).

Étapes du récit	Actions marquantes	Qualités de Brendan
Dans la forêt pour la première fois	– Il surmonte sa peur et l'interdiction de son oncle. – Il grimpe à l'arbre.	– Le courage – L'esprit d'initative – L'envie de rendre service
Dans le scriptorium avec le frère Aidan	– Il a soif d'apprendre, il est attiré par le livre. – Il dessine et s'exerce et progresse.	– La curiosité intellectuelle – La modestie – L'application – La volonté
Dans la caverne du Crom Croach, à la recherche du cristal	– Il entre dans la caverne malgré la peur de Aisling. – Il ne se laisse pas intimider par le monstre. – Il stoppe la créature grâce à ses traits – Il arrache le cristal à la créature.	– Le courage – La persévérance – La ténacité
Face aux Vikings dans la forêt	– Il ne veut pas abandonner son oncle qui est blessé. – Il leur fait face avec Aidan.	– La loyauté – Le courage – La foi (en Dieu ? en la beauté du livre ?)
De retour dans la tour auprès de son oncle	– Il revient voir son oncle qu'il aime et qu'il veut apaiser.	– La loyauté

Séance 5 LECTURE DE L'IMAGE, ANALYSE ESTHÉTIQUE

Le combat du savoir et de la barbarie

Mise en œuvre pédagogique

- **Supports :** Le film
- **Objectifs et compétences** : Comprendre la symbolique des éléments esthétiques, montrer en quoi l'esthétique du film (les formes et les couleurs) évoquent le combat du savoir contre la barbarie
- **Durée** : 1 heure

On donne le tableau ci-dessous dont seulement la première colonne et la première ligne sont complétées et on fait travailler les élèves par petits groupes ; la correction se fait à l'oral et au tableau après. Ensuite, on fait visionner un court extrait d'interview du réalisateur (https://www.youtube.com/watch?v=W69PlaAb-cM) pour comprendre ses inspirations et le code des couleurs choisi, puis on leur pose deux questions auxquelles ils doivent répondre individuellement.

Observation

Disponible sur la banque de ressources

▸ Le tableau à remplir

	Couleurs	Lignes et formes	Personnages animaux
Sentiment de protection dans la forêt et au monastère	• Vert (la forêt), orangé, doré (le monastère), blanc (l'univers d'Aisling)	• Les courbes des arches végétales ou du monastère	• Blanc pour Aisling et le chat, papillons, abeilles
Le danger dans la chapelle celte	• Gris, rouge, noir	• Lignes acérées des flèches et des dents, silhouettes anguleuses des Vikings	• Les loups, les Vikings, le Crom Croach
Lieux de savoir : le monastère, le scriptorium	• Or de l'enluminure, vert de la fumée pour faire l'encre, rappel de la forêt	• Courbes des rouleaux de pages, arrondi des bougies et des fioles	• Aidan

Questions sur l'interview de Tomm Moore

1. Comment Tomm Moore oppose-t-il le monde rassurant de la forêt et les scènes au monastère aux scènes de danger et de combats ?
2. De quelles œuvres s'est-il inspiré ?

Éléments de réponse

1. Il dit clairement avoir privilégié l'absence de profondeur pour faire comme les illustrations moyenâgeuses, et des couleurs harmonieuses et claires (vert, or, brun) pour les scènes où l'action est paisible, où Brendan est en sécurité. Pour les scènes de dangers, il a au contraire créé des perspectives, du relief pour mettre en valeur des éléments inquiétants, et il a utilisé des couleurs sombres : noir ou gris, avec un rouge très inquiétant.
2. Il s'est inspiré de l'esthétique du Moyen Âge, des enluminures, mais aussi de peintres plus récents, comme Gustav Klimt.

Gustav Klimt, *La Forêt de bouleaux*, 1903, galerie du Palais du Belvedère, Vienne. © akg-images/Erich Lessing

Étape 3

Créer, c'est aussi s'inspirer du passé

Séance 6 LECTURE D'IMAGE, ÉCRITURE

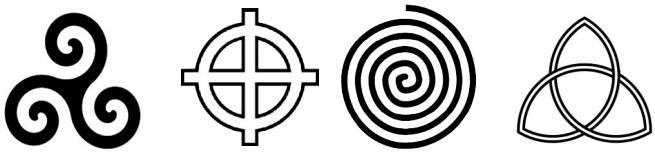
Du film à la création d'une page enluminée

Mise en œuvre pédagogique

▶ **Supports :** Le tableau de Klimt, *La Forêt de bouleaux*, des signes celtiques
▶ **Objectifs et compétences** : Élaborer une interprétation de l'image, des formes, des couleurs, comprendre la notion d'emprunts et d'hommage, faire des liens entre des œuvres de différentes époques
L'enseignant projette au tableau les images avec des questions pour guider la réflexion. Les élèves prennent des notes. On peut imaginer cette séance animée en co-animation avec le professeurs d'Arts plastiques.
L'enseignant peut compléter sa projection par cette petite vidéo pédagogique éclairante : https://www.youtube.com/watch?v=7LwMBxgQ9pY
▶ **Durée** : 1 heure en classe (+ travail à finaliser à la maison)

Questions

1. Les représentations de la forêt rappellent le tableau de Klimt, *La Forêt de bouleaux* (1903). Comment le peintre représente-t-il les arbres ?
2. Regarder ces symboles celtes. Lesquels retrouvez-vous dans le film ? Recherchez leurs significations.



Éléments de réponse

1. Hommage au peintre, la référence picturale souligne le point de vue particulier du peintre. Au cœur de la forêt, il n'a pas de point de vue panoramique. La verticalité des arbres et l'homogénéité des couleurs automnales accentuent la géométrie de l'espace et donnent une impression d'immensité. Le tableau est aussi remarquable par les détails que l'on remarque par une observation attentive : ceux de l'écorce des bouleaux, les plantes qu'on distingue dans le sous-bois…
2. On retrouve plusieurs de ces symboles dans le film ; les « *triskèles* » sont présentes dans les dessins des arbres, ou dans la combinaison des paysages, elle symbolise l'union des éléments « *Terre* », « *Feu* » et « *Eau* ». On retrouve aussi la croix celte, notamment sur la couverture du livre de Kells ; cela permet de montrer que l'histoire respecte la réalité de l'époque dont elle parle : l'Irlande au IXe siècle. Les flocons de neige sont aussi représentés en croix celtes. La spirale aussi qui symbolise l'éternité se retrouve dans le dessin animé.

À vous de jouer !

Il s'agit, à l'aide de la fiche élève p.26, de créer une page enluminée à partir de l'observation d'une œuvre médiévale.
On insiste sur la nécessité de produire un brouillon et un plan de travail.

FICHE ÉLÈVE

Télécharger cette fiche au format Word et consulter les corrigés

Atelier d'enluminure

Étape 1. Raconter

Sur une feuille à part, rédigez au passé simple et à l'imparfait le récit d'une scène du film qui vous a plu. Assurez-vous de la correction de la syntaxe et de l'orthographe de votre texte.

Étape 2. Le brouillon et l'esquisse

Retrouvez les quatre parties qui composent la page d'enluminure dans le schéma en annexe. Au brouillon, faites un schéma de votre page qui contiendra les quatre parties essentielles.

- Une lettrine colorée
- Des bordures de textes
- Des miniatures (un dessin en couleur)
- Le texte de l'étape 1 rédigé selon une calligraphie dont vous réalisez ici un échantillon

Étapes 3. La réalisation

Vous allez réaliser votre page d'enluminure sur une feuille Canson blanche de 24x32 cm.

- Dessiner le plan de la page : prévoir une bordure qui fait tout le tour, les cadres pour l'illustration et la lettrine qui débutera le premier paragraphe.
- Tracer les lignes au crayon à papier dans l'espace restant pour le texte qui doit être réparti en deux colonnes. Gommer les lignes quand tout est fini.
- Écrire le texte d'une écriture soignée. Il sera plus facile d'utiliser un stylo plume pour cela.
- Dessiner la lettrine en vous inspirant d'une lettrine de ce site : https://tinyurl.com/lettrine
- Faire le dessin (celui-ci doit correspondre à la scène racontée), sans perspective, et en simplifiant les éléments, éviter les détails.
- Réaliser le contenu de la bordure en vous inspirant du site de la BNF : http://classes.bnf.fr/livre/enimages/manuscrit/enluminure1.htm
- Colorier le tout : lettrine et miniature. Le feutre fin et plus épais sera privilégié car la peinture risque d'être difficile pour les petits motifs. Privilégiez des couleurs simples et franches, comme au Moyen Âge.

Critères de réussite

- ❑ Les quatre éléments demandés sont présents.
- ❑ Ils sont bien répartis sur la page, les proportions sont respectées.
- ❑ Le texte est correct et sans faute de syntaxe ou d'orthographe.
- ❑ Le dessin et la lettrine sont réalisés avec soin.
- ❑ La bordure reprend des motifs répétitifs et harmonieux.

Histoire des arts

Albucasis, *Taculnum sanitatis in medicina*, *La vigne*, première moitié du XVe siècle

Par Daniel Bergez

À une époque où l'imprimerie ne s'est pas encore répandue, permettant une diffusion large et peu onéreuse des textes, les livres sont réalisés par des copistes qui, manuellement, réalisent les ouvrages diffusés au Moyen Âge. Leur calligraphie s'accompagne de différentes créations graphiques, comme les enluminures mêlées au texte, associées souvent aux « *lettrines* » qui ouvrent les chapitres, et parfois détachées comme de véritables illustrations.

Albucasis, *Talculnum sanitatis*, *La vigne*, première moitié du XVe siècle © BIS/Ph.Coll. Archives Larbor

Télécharger l'image

Une miniature médiévale

Le terme de « miniature » s'est imposé pour désigner les petites vignettes illustrées qui ornementent les manuscrits médiévaux. On l'associe au latin « *minus* » qui connote l'idée de petitesse. La couleur rouge est fréquemment utilisée dans ces miniatures, et délimite ici le cadre de la représentation ainsi que l'inscription située au bas. Pour le reste, les couleurs sont d'une grande économie, limitées à une gamme réduite de vert, bleu, marron et jaune : la miniature ne vise pas au chatoiement coloré d'un tableau, mais à l'expressivité dans le jeu de couleurs juxtaposées.

Une perspective caractéristique du Moyen Âge

La perspective, d'usage très limité à l'époque, permet ici de distinguer différents plans, entre le tonneau, les deux personnages, la vigne en espalier, et le fond indistinct. Mais son traitement reste sommaire, simplement suggéré par l'ovale de l'ouverture de la cuve et le dégradé de couleurs qui suggère sa forme arrondie. Cette amorce de perspective entre en tension avec l'organisation plane de l'image, qui tend à l'inverse à effacer la profondeur. Les deux personnages sont situés sur le même plan ; les supports de la vigne se répondent en verticales parallèles surmontées du quadrillage géométrique de l'espalier, aux montants régulièrement espacés. Le même souci d'ordre rationnel répartit harmonieusement toutes les grappes de raisin, tandis que les pieds de vigne entourent et accompagnent presque exactement le corps du personnage central. Le foulage du vin ne dégage aucune violence, de même que le geste de couper la grappe est délicat, achevant la courbe harmonieuse du bras.

Les vertus du vin

C'est depuis l'Antiquité que les médecins et philosophes débattent des vertus de la nourriture pour la santé du corps et l'équilibre de l'esprit. Hippocrate, le fondateur de la médecine, en parlait précisément, et sa pensée sera prolongée au XVIe siècle par celle de Rabelais. Dans le registre populaire, bouffon et farcesque qui lui est cher, l'auteur de *Gargantua* et *Pantagruel* a célébré les vertus médicinales du vin. C'est aussi l'enjeu du texte dans lequel prend place cette vignette : l'ouvrage, paru au XVIe siècle, est une traduction latine d'un traité d'hygiène composé au XIIe siècle par un médecin arabe, Albucasis, et consacré notamment à la nature et aux propriétés de divers produits alimentaires.

C'est pourquoi rien ici n'associe le vin à l'idée d'ivresse ou de débauche, comme le suggèrent souvent les représentations de Bacchus, dieu de la fécondité et du vin. Dans cette vignette, les visages des personnages traduisent une joie apaisée, rythmée par le mouvement doucement balancé des corps. L'harmonie est totale entre la vendange et le foulage, le spectacle de la nature et l'activité humaine. Le travail de l'homme s'inscrit pacifiquement au cœur du monde naturel, à l'image des couleurs adoucies et des formes souples de cette enluminure typique de l'époque humaniste.

Le travail du texte descriptif

*Par **Julien Jaumonet**, professeur de Lettres au collège Victor Duruy (Fontenay-sous-bois)*

La main de Colette écrivant avec un stylo à plume sous le regard de son chat, 1936. © Limot / Rue des Archives

Séquence 4e Les ressources

- L'article de la revue
- Les images à projeter
- La fiches-élève
- Le corrigé de la fiche élève
- La fiche HDA
- Le texte extrait de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé

Présentation

• Esquisses, croquis, rushes d'un film, brouillons d'écrivain… le travail artistique avance le plus souvent à tâtons. Le mot « brouillon » vient du mot« brouillé », mais partage aussi son origine avec le « bouillon » : il est donc nécessaire de faire le tri dans ce qui entre dans la composition de la recette et dans sa préparation : rien d'instantané ici !

• Il s'agit de s'emparer avec les élèves de cette démarche de retour sur son propre travail à travers différents supports et activités. Observer des brouillons de grands écrivains permet de comprendre ce processus et de s'autoriser à ce que le travail ne soit pas immédiatement « propre » ainsi que de démystifier l'idée de l'inspiration géniale et jaillissante. Améliorer son texte peut se faire selon différentes modalités : ajouter, retrancher, remplacer… L'occasion sera donnée ici de découvrir derrière le « produit fini » les nombreuses étapes de travail du texte.

• Remettons-nous-en donc à Boileau : « *Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage / Polissez-le sans cesse et le repolissez !* »

Démarche pédagogique

• Nous envisageons donc cette séquence comme un vaste atelier d'écriture ou plutôt de réécriture. Le parcours proposé consistera alors à varier les « *travaux* » effectués sur des textes, ceux de romanciers mais aussi, bien sûr, ceux des élèves eux-mêmes.

• Ceux-ci observeront d'abord différents types de brouillons d'écrivains afin de repérer la diversité des démarches possibles Ils étofferont ensuite leurs textes en les développant par l'ajout d'expansions du nom, d'informations, etc.

• La troisième séance leur proposera, au contraire, d'alléger un texte en essayant d'aller à l'essentiel et de trouver les mots justes.

• Enfin, le dernier travail proposé les amènera à poétiser un texte, c'est-à-dire à l'enrichir d'images (comparaisons/métaphores) et d'effets variés (oppositions, ruptures, jeux sur les sonorités, etc.).

• Ces travaux sont rattachés à l'étude de la description, dans le cadre du thème au programme « La fiction pour interroger le réel ».

Supports
- Brouillons de Proust, Balzac, Flaubert, Zola
- Fiche élève : Suivre le travail du peintre

Objectifs
- Découvrir le travail de création artistique
- Retravailler son texte
- Expliciter les objectifs d'écriture / Appréhender l'efficacité narrative d'un récit

Durée
- 8 heures environ

Étape 1
Découvrir et explorer le travail du texte

Séance 1 LECTURE ORAL RÉFLEXION
Entrer dans l'atelier : découvrir des brouillons

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports** : L'ensemble des brouillons disponibles (Proust, Balzac, Zola, Flaubert)
▸ **Objectifs et compétences** : Observer des documents et participer à des échanges oraux, découvrir le processus créatif
▸ **Durée** : 2 heures

Les élèves observent les différents brouillons présents dans les ressources et dans ces pages, pour certains d'entre eux. Ils ont à préciser le type de document : manuscrits, corrections apportées à un texte imprimé, etc. On peut également évoquer le mot utilisé initialement en peinture de « repentir ».

Définition

Il va d'abord falloir définir avec les élèves ce qu'ils entendent par le mot « brouillon ». On recensera les différents sens sans négliger la dimension péjorative du mot et de l'adjectif en particulier : un travail / un élève / un professeur *brouillon*…
On leur proposera à l'aide du site sur l'exposition « Brouillons d'écrivains » de 2001 à la BNF, de préciser ce sens (http://expositions.bnf.fr/brouillons/expo/index.htm). On poursuivra le raisonnement en s'interrogeant sur d'autres formes d'art : qu'est-ce qu'un brouillon en architecture, en musique, etc. ; quel nom donne-t-on à ce travail préparatoire dans d'autres disciplines que la littérature ?
Les mots obtenus sont les suivants : *ébauche*, *plan*, *canevas*, *trame*, *premier jet*, *projet*, *esquisse*, *étude*, *croquis*, *schéma*, *crayonné*.
L'ensemble des termes est commenté et donné à apprendre. On remarque pour plusieurs de ces mots la métaphore de la toile qui se constitue en tissant à partir de fils épars jusqu'à obtenir un ensemble harmonieux et homogène, un tissu dont la trame n'est plus du tout visible.

Observer

L'écrivain se livre à un travail complexe, parfois épuisant (correspondance de Flaubert). En tout cas, il n'y a pas création immédiate d'une œuvre qui serait due à la pure inspiration. Il ne s'agit de nier l'existence de l'inspiration mais d'insister sur la présence antérieure et postérieure d'un travail qui peut prendre différentes formes. Il conviendra avec l'aide des élèves de lister ces diverses interventions : barrer, remplacer, déplacer, ajouter…
On peut, pour faire le lien avec la séance 2, s'arrêter sur le cas des ajouts sur épreuves, voire sur l'édition publiée, et proposer aux élèves l'analyse de la méthode de Balzac sur le site de l'exposition : « *[c'est] moins de corriger qu'il s'agit véritablement que de continuer à écrire, comme si la simple transformation de la graphie individuelle en une nouvelle lisibilité mécanique avait le pouvoir de relancer l'invention* ».
Voir son texte imprimé permet de reconsidérer son propre texte avec une certaine forme, positive, de détachement, démarche que les élèves vont devoir faire leur dans la 2e séance.

Prolongement de la séance

On s'appuie sur les deux fiches en relation avec l'histoire des arts pour, en lien avec les professeurs des autres disciplines idéalement, comprendre que ce processus de tâtonnements, d'essais, de correction d'erreurs, de reprise n'est pas propre à la création littéraire mais à la création artistique en général ainsi qu'à la recherche scientifique, à l'ingénierie et à la pratique sportive (répétition, correction du geste, etc.)

Disponibles sur la banque de ressources
▸ La fiche HDA et la fiche d'activité (voir p. 32-33)

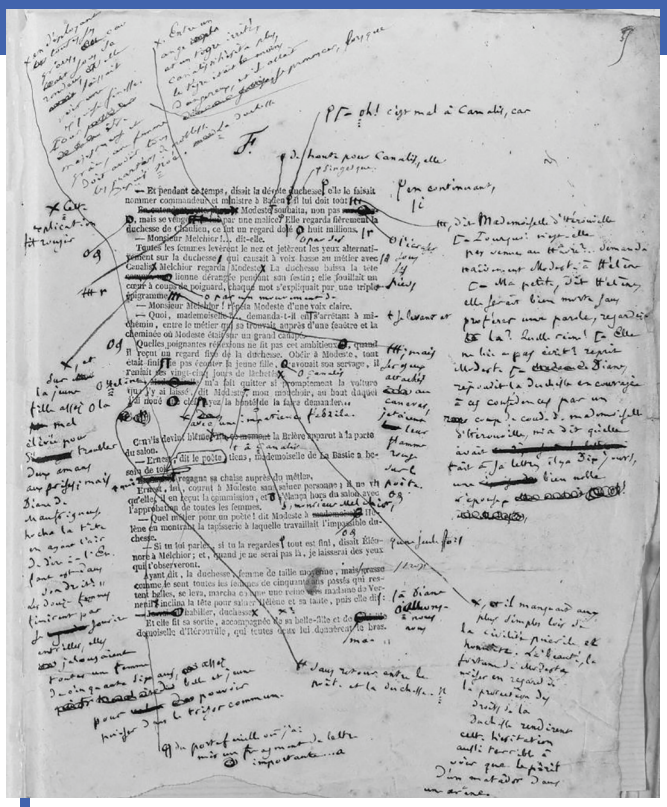
Séance 2 LECTURE ÉCRITURE LANGUE
Étoffer (pour mieux décrire)

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports** : Brouillon de Balzac, travaux d'élèves (de l'année en cours ou des années précédentes), texte « télégraphique »
▸ **Objectifs et compétences** : Étoffer un texte en utilisant différents procédés, réviser les expansions du nom
▸ **Durée** : 2 heures

On proposera aux élèves à partir de divers textes de procéder par étoffement. Ils observeront à nouveau le brouillon de Balzac pour essayer de comprendre la nature de certains ajouts et comprendre que ceux-ci ne se réduisent pas à l'ajout d'expansions du nom mais qu'il s'agit également de phrases entières qui apportent de nouvelles informations. Cette séance sera cependant aussi l'occasion d'un rappel préalable de langue sur les différentes expansions du nom : adjectifs, compléments du nom, propositions subordonnées relatives…

Disponible sur la banque de ressources
▸ L'image du brouillon de Balzac



Honoré de Balzac, *La Vieille Fille*, 1844, épreuves corrigées par l'auteur, Bibliothèque de l'Institut de France, Paris. © BIS/Ph.Coll. Archives Bordas

Décrire

Étape 1. Décrivez votre chambre, que vous partagez peut-être, sous forme de liste.
Étape 2. Rédigez un texte à partir de cette liste en donnant des indications spatiales (sur le mur de gauche, près de la porte/de la fenêtre…).
Étape 3. Reprenez ce texte en veillant à ajouter une expansion du nom à chaque élément de la liste en variant les expansions.
Le texte de l'étape 3 peut être repris lors de la dernière séance pour cette fois « l'imager ».
Étape 4. Il s'agit d'ajouter de nouvelles informations : explications sur l'origine d'un des objets de la pièce, sur le choix de la disposition, l'année de l'emménagement, les améliorations souhaitées dans cette chambre, etc.

Étoffer une rédaction

Il s'agit de reprendre un travail d'expression écrite de l'année scolaire en cours ou idéalement d'une année antérieure. On peut proposer aux élèves d'échanger ces écrits afin qu'ils travaillent sur un autre texte que le leur.
Les étapes 3 et/ou 4, selon la consigne à l'origine de ces travaux, sont à appliquer au texte de l'élève.

Les mots manquants

De façon plus ludique, il s'agira ici d'animer, au sens de donner vie, à un texte de type télégraphique semblable à un procès-verbal.
Texte : `4 janvier 2021 matin appartement avenue des Champs-Élysées porte coffre-fort fracturée ouverte rien n'a disparu`
Consigne : Rédigez un récit à partir de ce télégramme en usant des procédés rencontrés durant cette séance. Le narrateur sera externe et utilisera donc principalement la 3e personne du singulier.

Prolongement de la séance

On pourra proposer à partir de bande dessinées ou mangas, en lien avec la documentaliste, d'imaginer des cases ou des planches supplémentaires ou inversement de voir si la suppression d'une case implique forcément une rupture dans la compréhension de l'histoire et le rôle de telle ou telle case.

Étape 2

Transformer des textes : Écrire, c'est choisir !

Séance 3 LECTURE ÉCRITURE RÉFLEXION

Élaguer le texte : aller à l'essentiel

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports** : Brouillon de Flaubert, extrait de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé
▸ **Objectifs et compétences** : Rendre un texte plus clair, parvenir à mieux choisir ses mots, adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces
▸ **Durée** : 2 heures
Les élèves reprennent le manuscrit de Flaubert pour en observer les ratures et biffures. On leur explique également le travail de mise en voix auquel se livrait Flaubert dans son fameux « gueuloir » afin d'apprécier la justesse de ses choix.
Le travail des élèves portera alors sur un extrait d'un roman pastoral, *L'Astrée*, dont il faudra extraire les informations essentielles. Il ne s'agira de le transformer à l'état de télégramme mais d'en supprimer les apartés, détours, etc.

Le passage du brouillon au « produit fini » n'implique forcément un accroissement, il peut aussi s'agir de supprimer des choses, d'enlever « le gras » superflu de son texte.

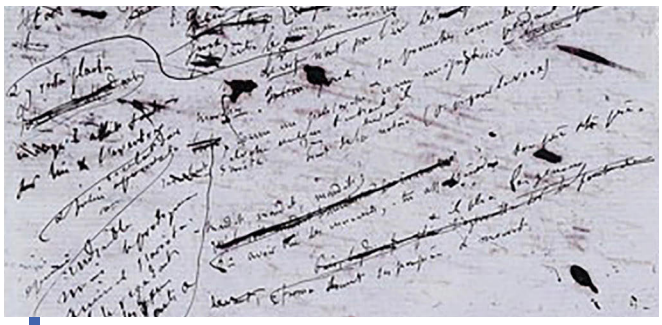
Question

Pourquoi l'auteur procède-t-il ainsi ?

Éléments de réponse

Proposer à leur réflexion. À cette époque, l'auteur qui publie ses textes dans la presse est payé à la ligne. Son lecteur appartient à l'aristocratie et a donc tout son temps. Autre motif : c'est l'*incipit* du roman et il veut donc bien « poser le décor ».

Disponible sur la banque de ressources
▸ L'image du brouillon de Flaubert



Gustave Flaubert, *Trois Contes*, « La Légende de saint Julien l'Hospitalier », manuscrit autographe, 1875-1877. © Bibliothèque nationale de France

« Auprès de l'ancienne ville de Lyon, du côté du soleil couchant, il y a un pays nommé Forests, qui en sa petitesse contient ce qui est de plus rare dans le reste des Gaules, car étant divisé en plaines et en montagnes, les unes et les autres sont si fertiles, et situées en un air si tempéré, que la terre y est capable de tout ce que peut désirer le laboureur. Au cœur du pays est le plus beau de la plaine (la plus belle des plaines), ceinte, comme d'une forte muraille, des monts assez voisins et arrosée du fleuve de Loire, qui prenant sa source assez près de là, passe presque par le milieu, non point encore trop enflé ni orgueilleux, mais doux et paisible. Plusieurs autres ruisseaux en divers lieux la vont baignant de leurs claires ondes, mais l'un des plus beaux est Lignon, qui vagabond en son cours, aussi bien que douteux en sa source, va serpentant par cette plaine depuis les hautes montagnes de Cervières et de Chalmasel, jusqu'à Feurs, où Loire le recevant, et lui faisant perdre son nom propre, l'emporte pour tribut à l'Océan.

Or sur les bords de ces délectables rivières on a vu de tout temps quantité de bergers, qui pour la bonté de l'air, la fertilité du rivage et leur douceur naturelle, vivent avec autant de bonne fortune, qu'ils reconnaissent peu la fortune. Et [je] crois qu'ils n'eussent dû envier le contentement du premier siècle, si Amour leur eut aussi bien permis de conserver leur félicité, que le Ciel leur en avait été véritablement prodigue. Mais endormis en leur repos ils se soumirent à ce flatteur (l'Amour), qui peu après changea son autorité en tyrannie. »

Honoré d'Urfé, *L'Astrée*, 1607

Disponible sur la banque de ressources

▸ Le texte d'Honoré d'Urfé extrait de *L'Astrée*

Prolongement de la séance

À partir d'un travail écrit personnel, on propose aux élèves un travail de substitution. Noms, verbes ou adjectifs : il faut remplacer chaque mot de ces classes grammaticales par un autre qui leur paraît plus pertinent en expliquant les raisons de leur choix.

Séance 4 LECTURE RECHERCHE ÉCRITURE

Imager et rythmer le texte

Mise en œuvre pédagogique

▸ **Supports** : Dossier Zola de la BNF et de manuscrits, travaux d'expression écrite d'élèves

▸ **Objectifs et compétences** : Utiliser la comparaison et la métaphore afin de poétiser un texte, tenter de séduire le lecteur par des images évocatrices, enrichir sa culture littéraire

▸ **Durée** : 2 heures

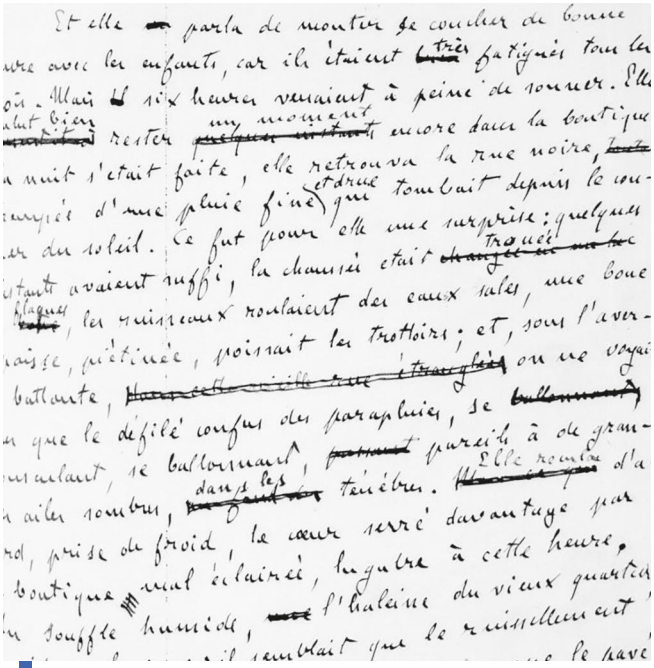
On demandera aux élèves d'effectuer des recherches sur le sens des mots « réalisme » et « naturalisme » en littérature ainsi que sur la méthode de travail de Zola.

Disponible sur la banque de ressources

▸ L'image du brouillon de Zola

Se documenter

Les carnets de Zola (http://expositions.bnf.fr/brouillons/ecrivains/index.htm ; « dossiers préparatoires d'Émile Zola ») montrent l'immense travail préparatoire effectué par l'écrivain, travail généralement insoupçonné des élèves. Une fois ce dossier de la BNF parcouru par les élèves ou des éléments directement donnés par le professeur, on posera la question suivante : quelles corrections Zola apporte-t-il dans l'extrait qui correspond au sujet du brevet p.40-42?



Page manuscrite d'*Au Bonheur des Dames* qui correspond au texte du brevet p.40, BnF, Paris. © Bibliothèque nationale de France

Du brouillon au texte définitif

Certaines corrections sont là pour apporter davantage d'élégance à la syntaxe (comme « *très* » qui remplace « *bien* »). D'autres révèlent un travail sur le style, simplifiant parfois la syntaxe pour mettre en valeur certains mots : « *trempée* » est paradoxalement plus fort que « *toute trempée* ». Le romancier modifie aussi des métaphores, raturant les « *lacs de boue* » pour dire plus sobrement « *la chaussée était trouée de flaques* ». Avec le mot « trouée », il retire le volume du lac qui ne correspondait pas à la vérité de la peinture, mais ajoute l'idée d'une chaussée accidentée, source d'insécurité.

Poétiser un texte

Le texte de la séance 2 (description de la chambre) sera repris lors de cette séance et donnera lieu à un travail de poétisation tout en restant sur un texte en prose : comparaisons, métaphores, personnification, antithèse, jeux d'homophonie, reprises de mots entre les phrases, travail sur le rythme. Si cela est possible, la réalisation de ce travail sera évidemment plus simple en demi-groupe.

Prolongement de la séance

On pourra proposer aux élèves, une fois la séquence achevée, le sujet d'exposé suivant, à réaliser seul ou en binôme dans le cas d'un choix identique : présentez une œuvre artistique que vous aimez (tableau, sculpture, roman, manga, film/série, musique (morceau/album), monument etc.) en détaillant sa genèse, c'est-à-dire les étapes de sa création/construction. Vous présenterez dans un diaporama au moins 4 images autour de l'œuvre choisie. Un exposé par semaine de 5 à 10 minutes maximum pourra ainsi rythmer l'année et donner à nouveau à entendre et à réfléchir sur ce thème du brouillon et des étapes nécessaires à la création d'une œuvre.

Histoire des arts

Léonard de Vinci, *Buste d'homme de profil et études pour* La Bataille d'Anghiari, 1490 et 1503-1504

Par Daniel Bergez

Notes, essais ou ébauches plus ou moins développées, les brouillons d'écrivains sont le laboratoire intime de l'œuvre à venir. Il en va de même pour les croquis et esquisses de peintres, qui sont les matrices de créations futures. Les brouillons conservés d'écrivains ne sont guère antérieurs au XIXe siècle ; en revanche les esquisses de peintres sont plus anciennes, souvent conservées par les artistes car elles pouvaient servir à plusieurs œuvres à venir.

Léonard de Vinci, *Buste d'homme de profil et études pour La Bataille d'Anghiari*, 1490 et 1503-1504, Galleria dell'Academia, Venise. © BIS/ Ph. X. © Archives Larbor

Télécharger l'image

Un dessin palimpseste

Cette feuille porte trois représentations, qui datent d'époques différentes. Le grand visage vu de profil et découpé en proportions date de 1490, tandis que les deux figures de cavaliers ont été rajoutées en 1503-1504, comme esquisses préparatoires à la fresque de *La Bataille d'Anghieri*, l'une des grandes réalisations picturales de Léonard de Vinci, pour laquelle il a multiplié les dessins. Cette esquisse est ainsi comme un manuscrit palimpseste, sur lequel se superposent des écritures d'époques différentes.

La réutilisation de la même feuille peut s'expliquer par le coût relativement élevé du papier au XVIe siècle. Elle révèle aussi à quel point la création de Léonard est évolutive dans le temps et diversifiée. Des techniques différentes se mêlent ici. Les deux esquisses de cavaliers sont réalisées à la sanguine, dont l'épaisseur du trait permet de suggérer la densité organique des figures humaine et animale. En revanche, l'étude de la tête vue de profil est faite à l'encre, avec un trait linéaire, incisif, qui traduit un désir de précision anatomique et d'étude scientifique.

Peinture et science

Léonard de Vinci est caractéristique de l'esprit de la Renaissance, qui ne dissocie pas la connaissance scientifique du monde d'une recherche de la beauté artistique. L'art est à cette époque considéré comme l'une des voies de l'analyse de la réalité. Vinci a de fait partagé sa vie entre des expérimentations et réalisations techniques – dont bon nombre se sont révélées visionnaires, préfigurant par exemple les avions – et des préoccupations esthétiques.

Mouvements et proportions

Les positions de la figure varient d'une esquisse à l'autre, opposant une fixité académique à une mobilité vitale. L'étude centrale ne suggère aucun mouvement de la tête, avec une vision strictement de profil. C'est aussi de profil que se présentent les deux figures de cavaliers, mais pris dans le mouvement rapide d'une action en train de se dérouler ; à droite la figure humaine du cavalier dessine une spirale, parcourue par la tension des muscles ; à gauche, le cavalier est représenté avec sa monture, dans un emportement qui transcende la vérité anatomique : le cheval est disproportionné par rapport à son cavalier, avec une encolure et une tête qui traduisent une force furieuse en action.

La tête vue de profil est à la fois une réalisation esthétique, avec un travail de l'expressivité et des ombres, et une étude rigoureuse des proportions. Il ne s'agit pas de fixer un canon esthétique, mais de comprendre, scientifiquement, l'organisation des masses composant un visage. Un carré délimite ainsi la surface comprise entre le côté de l'oreille et le dessus de la lèvre inférieure. Il est lui-même « mis au carreau », découpé par un ensemble de lignes parallèles et orthogonales, en une schématisation qui traduit l'importance que revêtaient pour Léonard de Vinci les notions d'équilibre et d'harmonie.

FICHE ÉLÈVE

Télécharger cette fiche au format Word et consulter les corrigés

Suivre le modèle du peintre

Une esquisse célèbre

© Bridgeman images

1. Avez-vous reconnu le célèbre tableau dont cette image est l'esquisse ? Recherchez l'image de ce tableau sur Internet.

.....

2. Qu'est-ce qu'une esquisse ? Aidez-vous de la fiche Histoire des Arts.

.....

.....

3. Pourquoi le peintre a-t-il besoin de réaliser des esquisses ? Pourquoi est-ce particulièrement nécessaire pour le projet d'une toile immense comme c'est le cas ici ?

.....

.....

4. Quel lien pouvez-vous établir avec la démarche de ce peintre et celle de Léonard de Vinci ?

.....

.....

De l'esquisse au brouillon

5. Vous aurez 1h30 pour le sujet d'expression écrite (à choisir entre le sujet d'invention ou le sujet de réflexion). Vous n'aurez pas le temps de faire un long brouillon mais que pourrez-vous « esquisser » sur vos feuilles de brouillons ?

.....

6. Voici un sujet de réflexion. Dans quelle mesure et quels domaines avons-nous aussi, dans la vie réelle, la possibilité d'effectuer des corrections et de nous améliorer nous-mêmes ?

Proposez un plan en 2 parties avec 2 idées par partie.

PARTIE I. .....

L'idée a. .....

L'idée b. .....

PARTIE II. .....

L'idée a. .....

L'idée b. .....

Votre esquisse, c'est le plan de votre rédaction !

FICHE ÉLÈVE 1

Télécharger cette fiche au format Word

Exercices pour la 6e - 2e série

Orthographe : dictée sur les accords dans le GN

1. Dictée dialoguée sur les accords dans le groupe nominal.

.....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Grammaire : les fonctions sujet, attribut du sujet et COD

2. Dans les phrases suivantes, soulignez en rouge les verbes et indiquez en dessous « VA » pour « Verbe d'Action » et « VE » pour « Verbe d'État ». Indiquez, ensuite, « S » sous les sujets de ces verbes et « COD » ou « attribut du sujet » sous les groupes concernés.

a. La citrouille est devenue un magnifique carrosse.

b. La fée a attrapé des rats et souriceaux.

c. « Vous conduirez Cendrillon au bal ! », ordonne-t-elle.

d. Au bal, la jeune femme passe pour la plus belle princesse de tout le royaume.

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Conjugaison : le présent de l'indicatif

3. Conjuguez ces verbes au présent, à la première personne du singulier et classez-les dans la colonne qui correspond à leur terminaison.

Manger, apprendre, lire, pouvoir, cueillir, fleurir, se souvenir, grandir, valoir, fondre.

❶ -e, -es, -e, -ons, -ez, -ent	❷ -is, -is, -it, -issons, -issez, -issent	❸ -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent	❹ -ds, -ds, -d, -ons, -ez, -ent	❺ -x, -x, -t, -ons, -ez, -ent

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Vocabulaire : synonymes et antonymes

4. Complétez ce tableau en reliant les termes du centre à leurs synonymes à gauche et en leur trouvant un antonyme à droite. Attention, les termes synonymes ou antonymes doivent appartenir à la même classe grammaticale.

Synonymes		Antonymes
Modeste	Bénédiction	
Aisément	Humble	
Protection	Donner	
Incarcérer	Facilement	
Offrir	Enfermer	

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

FICHE ÉLÈVE 2

Télécharger cette fiche au format Word

Exercices pour la 5e – 2e série

Orthographe : accorder et expliquer des formes (accords sujet-verbe)

1. Accordez les verbes avec leurs sujets. Surlignez le sujet de chaque verbe.

a. Les ordinateurs, parce qu'ils sont équipés de nouvelles cartes-mémoire, (être) ..... plus performants.

b. Depuis les hauteurs résonn ..... le chant des alouettes.

c. C'est toi, Simon, qui (faire) ..... la vaisselle ce soir, d'accord ?

d. Ce livre, tu le leur emprunt ..... pour une semaine.

e. Au fond de mon jardin, des pommes de terre pouss ..... dans le compost.

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Grammaire : analyse de la phrase complexe

2. Reliez chaque phrase de gauche à l'analyse qui lui correspond à droite. (Astuce : repérer les mots subordonnants.)

1. Comme c'est une femelle, cette luciole brille. ❑

2. Le chat parti, les souris dansent. ❑

3. Vous recevrez bientôt ce que vous avez commandé. ❑

4. Dès que le chat est parti, les souris dansent. ❑

5. Nous sommes certains que vous réussirez ! ❑

❑ **a.** Deux propositions indépendantes.

❑ **b.** Principale puis subordonnée.

❑ **c.** Subordonnée puis principale.

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Conjugaison : temps composés

3. Complétez ce tableau sur les temps composés de l'indicatif.

E xemple	Temps composé	Temps de l'auxiliaire	Autre exemple
Tu as compris	…	Présent	(entendre) Nous …
Elle avait reçu	Plus-que-parfait	…	(tomber) J'…
Il eut dîné	Passé antérieur	…	(rentrer) Elles …
J'aurai lu	…	Futur simple	(deviner) Vous …
Nous aurions accepté	…	Conditionnel présent	(se tromper) Ils …

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Vocabulaire : mots formés par composition savante

4. Avec les racines grecques et latines proposées, formez les mots français qui correspondent aux définitions.

an | aqua | pedis | chronos | archo | omnis | phage | quadri/u | vore | duc

(Astuce : il faut parfois changer une lettre…)

a. Canal destiné à conduire l'eau d'un endroit à un autre : .....

b. Désigne une activité qui « mange » le temps, c'est-à-dire qui le fait passer sans qu'on s'en aperçoive : .....

c. Désigne un être vivant qui mange de tout (matière végétale ou animale) : .....

d. Désordre qui résulte de l'absence d'autorité : .....

e. Désigne l'animal qui se déplace sur quatre pattes : .....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

FICHE ÉLÈVE 3

Télécharger cette fiche au format Word

Exercices pour la 4e – 2e série

Orthographe : dictée flash

1. Écrivez le texte dicté par votre professeur.

.....

.....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Vocabulaire : lexique péjoratif et mélioratif

2. Indiquez pour chaque mot proposé s'il s'agit d'un terme mélioratif (🙂), péjoratif (🙁) ou neutre (😐) : dessinez le visage qui convient dans les parenthèses.

- Vieillot ( ) - Une masure ( ) - Rouge ( ) - Verdâtre ( ) - Un camionneur ( )
- Original ( ) - Une maison ( ) - Un chauffard ( ) - Gracieux ( ) - Harmonieux ( )

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Analyse d'une page de récit

3. Lisez cet extrait de la nouvelle « Apparition » de Guy de Maupassant (1883) puis répondez aux questions.

« Un jour, comme je me promenais sur le quai, je rencontrai un homme que je crus reconnaître sans me rappeler au juste qui c'était. Je fis, par instinct, un mouvement pour m'arrêter. L'étranger aperçut ce geste, me regarda et tomba dans mes bras.

C'était un ami de jeunesse que j'avais beaucoup aimé. Depuis cinq ans que je ne l'avais vu, il semblait vieilli d'un demi-siècle. Ses cheveux étaient tout blancs ; et il marchait courbé, comme épuisé. Il comprit ma surprise et me conta sa vie. Un malheur terrible l'avait brisé.

Devenu follement amoureux d'une jeune fille, il l'avait épousée dans une sorte d'extase de bonheur. Après un an d'une félicité surhumaine et d'une passion inapaisée, elle était morte subitement d'une maladie de cœur, tuée par l'amour lui-même, sans doute. »

a. À quel temps sont les verbes soulignés ? Justifiez l'emploi de ces temps.

.....

b. Relevez trois verbes qui marquent l'antériorité par rapport à ces deux verbes soulignés. À quel temps sont-ils ?

.....

c. Le narrateur raconte-t-il à la 1re ou à la 3e personne ? Ce statut évolue-t-il d'un paragraphe à l'autre ?

.....

d. Quel point de vue domine dans les deux premiers paragraphes ? Justifiez.

.....

e. Soulignez en bleu un passage avec une pause descriptive (temps de l'histoire < temps de la narration), en vert, une scène (temps de l'histoire = temps de la narration), en rouge, un passage de sommaire, une accélération (temps de l'histoire > temps de la narration), en noir, l'indication d'une ellipse (coupure).

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Écriture : sujet d'imagination

4. Relisez le texte de l'exercice précédent puis imaginez la suite en commençant par « Depuis ce jour, … ». Comment vivait cet homme depuis la mort de sa femme ? Restez cohérent avec le texte de Maupassant (temps, narration).

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

FICHE ÉLÈVE 4

Télécharger cette fiche au format Word

Exercices pour la 3e - 2e série

Orthographe : réécriture

1. Rétablissez les temps du passé qui conviennent dans ce texte inspiré du roman *Le Loup des mers* de Jack London (1904). Il s'agit d'un récit de naufrage.

« Mais je comprends immédiatement pourquoi ceux qui m'ont précédé désirent autant regagner le bord. L'eau est glacée, et son contact est une souffrance intolérable. J'éprouve l'impression d'être tombé dans un brasier. »

.....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Vocabulaire et figures de style

2. Lisez le texte suivant puis repérez ce qui est demandé ensuite.

« Pamphile a cet après-midi un examen de piano. Comme d'habitude, tel un sportif de haut niveau, il s'est entraîné avec une grande rigueur. Comme d'habitude, il a déjeuné chez sa grand-mère pour recevoir ses derniers conseils. Il sait bien que son excentrique aïeule a été pianiste avant de fonder un groupe de rock avec d'autres retraités. »

a. Deux mots formés par composition : .....

b. Deux emprunts lexicaux à d'autres langues : .....

c. Une anaphore :.....

d. Une comparaison : .....

e. Une périphrase : .....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Conjugaison et valeurs des temps

3. Après avoir lu chaque phrase, conjuguez le verbe entre parenthèses au temps qui convient.

a. Pendant que les uns (affuter)..... leurs épées, les autres faisaient briller leurs armures.

b. Après que la pluie (tomber) ..... , un torrent de boue emporta les maisons proches de la rivière.

c. Le soldat en permission savait que, dès le lendemain, il (rejoindre) ..... ses camarades sur le front.

d. La musique s'est arrêtée, le danseur a repris son souffle. Désormais, il (savourer) ..... les applaudissements du public.

e. Le Dr. Frankenstein observait sa créature sur la table quand, tout à coup, celle-ci (ouvrir) ..... les yeux.

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

Écriture : sujet d'argumentation

4. Voici le sujet de votre travail d'argumentation : « Faut-il se réjouir de grandir ? »

a. Quelle sera la thèse dans cette réflexion ? .....

b. Quelle sera l'antithèse ? .....

c. Choisissez la thèse qui vous inspire le plus et étayez-la avec trois arguments et trois exemples de votre choix.

Argument 1 + Exemple : .....

Argument 2 + Exemple : .....

Argument 3 + Exemple : .....

Mon score : … / 5 Mon appréciation : .....

FICHE ENSEIGNANT

Cocktail d'exercices de français – 2e série

*Par **Amélie Berthou-Sergeant**,*
professeure de Lettres modernes au collège de Sèvres

PRÉSENTATION

Ces quatre fiches proposent des exercices courts et variés, de difficulté progressive, en orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, narratologie (en 4e) et argumentation (en 3e). Une fiche est dédiée à chaque niveau, mais on peut les adapter en fonction des élèves. Les exercices peuvent être proposés un par un en rituel de début de cours ; on peut également proposer la fiche complète pour un temps de révisions. Les élèves peuvent s'autocorriger lors d'une correction commune, se noter sur 5 points (le plus souvent) et indiquer en commentaire ce qu'il leur faut revoir précisément.

Corrigé fiche élève 1

1. Les élèves font la dictée sur la fiche élève 1. Pour guider une relecture active, vous pouvez expliquer qu'il faut se concentrer ici sur les accords dans le GN. Pour cela, les élèves soulignent les groupes nominaux complets (ici, ils sont grisés), encadrent le nom noyau au sein de chaque GN et enfin indiquent, par une flèche, les accords entraînés par ce noyau.

Dans les flot**s** sombre**s** et écumeu**x**, Astrid, l'une des plus jolies sirène**s** des mers du sud, cherchait en vain une idée original**e** de cadeau à faire à sa meilleur**e** ami**e**. Elle opta finalement pour un collier de perle**s**.

Pour l'autocorrection, ils comptent un point pour chaque GN bien analysé et orthographié. (Faire une flèche de chaque nom encadré jusqu'à l'accord qu'il entraîne.)

2. a. La citrouille (S) est devenue (VE) un magnifique carrosse (att.S).

b. La fée (S) a attrapé (VA) des rats et souriceaux (COD).

c. « *Vous (S) conduirez (VA) Cendrillon (COD) au bal !* », ordonne (VA)-t-elle (S).

d. Au bal, la jeune femme (S) passe pour (VE) la plus belle princesse de tout le royaume (att.S).

3. ❶ Je mange, Je cueille
❷ Je fleuris, Je grandis
❸ Je lis, Je me souviens
❹ J'apprends, Je fonds
❺ Je peux, Je vaux
5 pts = 0,5 x 10 verbes bien classés et conjugués.

4. - protection = bénédiction / malédiction, imprécation
- modeste = humble / orgueilleux, immodeste
- offrir = donner / voler, dérober
- aisément = facilement / difficilement
- incarcérer = enfermer / libérer, délivrer

Corrigé fiche élève 2

1. a. Les ordinateurs > sont **b.** Le chant (des alouettes) > résonne **c.** Toi, Simon = qui > feras **d.** Tu > empruntes **e.** Des pommes (de terre) > poussent

2. 1c – 2a – 3b – 4c – 5b.

3.

Exemple	Temps composé	Temps de l'auxiliaire	Autre exemple
Tu as compris	Passé composé	Présent	Nous avons entendu
Elle avait reçu	Plus-que-parfait	Imparfait	J'étais tombé(e)
Il eut dîné	Passé antérieur	Passé simple	Elles furent rentrées
J'aurai lu	Futur antérieur	Futur simple	Vous aurez deviné
Nous aurions accepté	Conditionnel passé	Conditionnel présent	Ils se seraient trompés

4. a. aqueduc.

b. chronophage.

c. omnivore.

d. anarchie.

e. quadrupède.

Au besoin, vous aidez les élèves en donnant le sens des racines grecques ou latines proposées : aqua = l'eau, ducere = conduire, chronos = le temps, phage = vore = manger, omnis = tout, an- = préfixe privatif (absence de), archo = chef, autorité, quadri/u = quatre, pedis = pied, patte.

Corrigé fiche élève 3

1. Avec le temps, on reconnaît les narrateurs qui appartiennent à l'histoire racontée et ceux qui ont une simple voix de conteurs : ça vient naturellement.

(0,5 point par mot souligné bien écrit x 11 mots soulignés : il faut donc deux mots soulignés bien écrits pour avoir 0,5 point ; trois pour 1 pt ; quatre pour 1,5 pts, etc.)

2. Vieillot (🙁), original (🙂), rouge (🙁), verdâtre (🙁), gracieux (🙂), une masure (🙁), une maison (🙂), un chauffard (🙁), un camionneur (🙂) harmonieux (🙂).

3. a. « je me promenais » est à l'imparfait, c'est l'arrière-plan de l'action. « Je rencontrai » est au passé simple, c'est l'action principale, le premier plan qui surgit « un jour ».

b. « (j')avais […] aimé », « avais vu », « avait brisé » ou encore « avait épousée » : le plus-que-parfait marque l'antériorité par rapport au moment de l'histoire au passé (imparfait ou passé simple).

c. Le narrateur est présent dans l'histoire, il raconte à la 1re personne (« je ») dans le premier paragraphe et le début du second. Ensuite, il s'efface au profit du personnage rencontré, pour ne plus s'exprimer qu'à la 3e personne : « L'étranger », « un ami », « il ».

d. Le point de vue interne domine, avec la vision, les pensées et les doutes du narrateur : « que je crus reconnaître sans me rappeler au juste qui c'était », « il semblait ».

e. Pause : « il semblait vieilli d'un demi-siècle. Ses cheveux étaient tout blancs ; et il marchait courbé, comme épuisé. » / Scène : tout le premier paragraphe. / Sommaire : tout le troisième paragraphe (amour – mariage – félicité – mort). / Ellipse : « **Depuis cinq ans que je ne l'avais vu** ».

4. On attend :

- une présentation agréable, avec un paragraphe marqué par un alinéa au début, des phrases bien ponctuées, un texte lisible et orthographié correctement. (1 point)

- le respect du sujet : la description du mode de vie d'un homme au cœur brisé : « *vieilli* », « *épuisé* ». (2 points)

- une narration maîtrisée et l'emploi de la troisième personne « *il* » ou de substituts du nom. (1 point)

- le choix du système du passé pour ce qui concerne les temps : imparfait d'habitude, passé simple ou plus-que-parfait. (1 point)

Corrigé fiche élève 4

1. Mais je compris immédiatement pourquoi ceux qui m'avaient précédé désiraient autant regagner le bord. L'eau était glacée, et son contact était une souffrance intolérable. J'éprouvai l'impression d'être tombé dans un brasier.

(1 point par verbe bien conjugué, sauf 0,5 x 2 pour « *était* »).

2. a. « après-midi » et « grand-mère ».
b. « Piano »vient de l'italien, « rock » vient de l'anglais.
c. « Comme d'habitude » 2 fois
d. « tel un sportif de haut niveau ». **e.** « son excentrique aïeule » pour désigner la grand-mère.

3. a. « affutaient » (simultanéité avec l'autre imparfait).

b. « fut tombée » (antériorité avec le passé simple).

c. « rejoindrait » (futur dans un récit au passé).

d. « savoure » (le présent marque la postériorité avec le passé composé).

e. « ouvrit » (l'arrière-plan est à l'imparfait mais l'élément perturbateur, au premier plan, est au passé simple).

4. a. Thèse : Oui, il faut se réjouir de grandir.

b. Antithèse : Non, il ne faut pas se réjouir de grandir.

c. Arguments en faveur de la thèse : Grandir est naturel, c'est une chance (par opposition aux maladies graves ou mortelles, aux accidents). Grandir permet de vivre de nouvelles expériences, de développer des capacités, de profiter davantage d'autonomie et de liberté. Grandir permet de sentir que l'on a de l'expérience et donc de gagner en confiance.

Arguments en faveur de l'antithèse : Grandir fait perdre peu à peu l'assistance des adultes, le confort dans lequel on est, enfant. Grandir peut faire peur en nous obligeant à faire des choix, à être responsables de nos actes, etc.

FICHE ÉLÈVE

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*

Répondez sur une feuille à part.

Denise, orpheline âgée de 20 ans, a quitté son village avec ses deux frères pour retrouver à Paris son oncle qui tient une petite boutique de draps sombre et triste. Sur le trottoir d'en face, s'élève depuis quelques mois un magnifique, lumineux et immense grand magasin unique en son genre : Au Bonheur des Dames. Il ruine peu à peu tous les commerces environnants grâce à ses prix et à la variété des articles proposés.

[Denise] parla de monter se coucher de bonne heure avec les enfants[1], car ils étaient très fatigués tous les trois. Mais six heures sonnaient à peine, elle voulut bien rester un moment encore dans la boutique. La nuit s'était faite, elle retrouva la rue noire, trempée d'une pluie fine et drue, qui tombait depuis le coucher du soleil. Ce fut pour elle une surprise : quelques instants avaient suffi, la chaussée était trouée de flaques, les ruisseaux roulaient des eaux sales, une boue épaisse, piétinée, poissait les trottoirs ; et, sous l'averse battante, on ne voyait plus que le défilé confus des parapluies, se bousculant, se ballonnant, pareils à de grandes ailes sombres, dans les ténèbres. Elle recula d'abord, prise de froid, le cœur serré davantage par la boutique mal éclairée, lugubre à cette heure. Un souffle humide, l'haleine du vieux quartier, venait de la rue ; il semblait que le ruissellement des parapluies coulât jusqu'aux comptoirs, que le pavé avec sa boue et ses flaques entrât, achevât de moisir l'antique rez-de-chaussée, blanc de salpêtre[2]. C'était toute une vision de l'ancien Paris mouillé, dont elle grelottait, avec un étonnement navré de trouver la grande ville si glaciale et si laide.

Mais, de l'autre côté de la chaussée, le Bonheur des Dames allumait les files profondes de ses becs de gaz. Et elle se rapprocha, attirée de nouveau et comme réchauffée à ce foyer[3] d'ardente lumière. […]

Denise, cédant à la séduction, était venue jusqu'à la porte, sans se soucier du rejaillissement des gouttes, qui la trempait. À cette heure de nuit, avec son éclat de fournaise[4], le Bonheur des Dames achevait de la prendre tout entière. Dans la grande ville, noire et muette sous la pluie, dans ce Paris qu'elle ignorait, il flambait comme un phare, il semblait à lui seul la lumière et la vie de la cité. Elle y rêvait son avenir, beaucoup de travail pour élever les enfants, avec d'autres choses encore, elle ne savait quoi, des choses lointaines dont le désir et la crainte la faisaient trembler.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

1. Ses deux frères.
2. Substance chimique qui se forme sur les vieux murs.
3. Intérieur de la cheminée.
4. Feu puissant, endroit très chaud.

Travail sur le texte littéraire et sur l'image — 50 points

Grammaire et compétences linguistiques *(20 points)*

1. Quel est le lien logique exprimé dans la première phrase du texte ? Réécrivez cette phrase en remplaçant « car » par une conjonction de subordination. *(2 pts)*

2. Quelles sont la classe grammaticale et la fonction du mot « fatigués » ligne 1 ? *(2 pts)*

3. Relevez deux synonymes de l'adjectif « vieux » dans le premier paragraphe. *(2 pts)*

4. Relevez la figure de style utilisée dans la phrase « Un souffle humide, l'haleine du vieux quartier, venait de la rue ». *(1 pt)*

5. Ligne 3 : « Ce fut pour elle une surprise ». Quel est le temps utilisé ? Quelle est la valeur de ce temps qui justifie ici son utilisation ? *(2 pts)*

6. Quelle conjonction de coordination marque l'opposition entre le « vieux quartier » et le grand magasin ? *(1 pt)*

7. Quelles sont la classe grammaticale et la fonction de « des parapluies » dans « le ruissellement des parapluies » ligne 8 ? *(2 pts)*

8. Expliquez la formation du mot « rejaillissement » ligne 16. *(3 pts)*

9. Réécrivez le passage des lignes 13 à 17 (jusqu'à « cité ») en remplaçant « Denise » par « Denise et ses frères » et en mettant les verbes au présent de l'indicatif. Vous ferez toutes les modifications nécessaires. *(5 pts)*

© AKG/IKON Images/John Holcroft/PYS

Compréhension et compétences d'interprétations (30 points)

10. Relevez les comparaisons dans les lignes 11 à 16 ? Quels autres mots et expressions du texte pouvez-vous relever qui font du grand magasin une espèce de soleil? *(4 pts)*

11. Paris est-elle la ville lumière que Denise semblait imaginer ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. Quel élément transforme la ville en un lieu effrayant ? *(3 pts)*

12. Dans quelle mesure peut-on dire que Denise est comme envoutée par le grand magasin ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des expressions précises du texte. *(3 pts)*

13. De quelle manière le narrateur réussit à donner l'impression que la ville est vivante ? Relevez les mots qui permettent de personnifier la ville en général, le quartier où se déroule la scène et le grand magasin. *(4 pts)*

14. Quelles qualités et quels défauts Denise semble-t-elle posséder ? *(4 pts)*

15. Quelles peuvent être selon vous ces « choses lointaines » qui font naître chez Denise à la fois le « désir » et la « crainte » ? *(3 pts)*

16. D'autres personnages que Denise apparaissent-ils dans ce passage ? Dans quelle mesure cela renforce le lien qui se noue entre Denise et le magasin ? *(3 pts)*

17. Quels liens pouvez-vous établir entre l'image proposée et le texte d'Émile Zola ? Qu'y a-t-il de similaire dans le processus décrit ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis ? *(6 pts)*

Travail d'écriture — 40 points

Sujet d'imagination

Denise pénètre le lendemain matin dans le grand magasin alors que de nombreux nouveaux produits (vêtements, tissus, etc.) à de très bons prix ont été mis en rayon et suscitent la curiosité et l'excitation des clientes. Décrivez le magasin, la foule, ainsi que les sentiments et les pensées de Denise. Vous utiliserez la 3e personne du singulier pour parler de Denise.

Sujet de réflexion

Le succès du Bonheur des Dames provoque la ruine des nombreux petits magasins. Le « progrès » (produits moins chers, plus nombreux, etc.) a donc aussi souvent des effets négatifs. Quels sont, selon vous, les aspects positifs et négatifs des nouvelles technologies de la communication (internet, smartphone…) ? Vous les présenterez en vous appuyant sur des exemples variés.

FICHE ENSEIGNANT

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*

Grammaire et compétences linguistiques — 20 points

1. Le lien logique exprimé est la cause. On remplacera « car » par « parce que » ou « étant donné que ».

2. C'est un adjectif qualificatif, attribut du sujet « ils ».

3. « *Antique* » et « *ancien* » sont synonymes de « *vieux* ».

4. Il s'agit d'une personnification du « *vieux quartier* ».

5. Le passé simple est utilisé pour mettre au premier plan un événement ponctuel.

6. La conjonction de coordination est « mais ».

7. Il s'agit d'un groupe nominal, complément du nom « ruissellement ».

8. Radical : le verbe « jaillir », préfixe « re- » indiquant la répétition et suffixe « -ment / -ssement » pour former un nom commun.

9. Denise et ses frères, cédant à la séduction, sont venus jusqu'à la porte, sans se soucier du rejaillissement des gouttes, qui les trempe. À cette heure de nuit, avec son éclat de fournaise, le Bonheur des Dames achève de les prendre tout entiers. Dans la grande ville, noire et muette sous la pluie, dans ce Paris qu'ils ignorent, il flambe comme un phare, il semble à lui seul la lumière et la vie de la cité.

Compréhension et compétences d'interprétation — 30 points

10. On peut relever deux comparaisons : « *il flambait comme un phare* » et « *il semblait à lui seul la lumière et la vie de la cité* ». Il y a également les mots « *becs de gaz* », « *foyer d'ardente lumière* » et « *fournaise* ».

11. Denise est déçue : « *un étonnement navré de trouver la grande ville si glaciale et si laide* ». C'est la pluie qui transforme la ville en un lieu désagréable et effrayant.

12. Denise semble, comme un papillon, « *attirée* » par les lumières du magasin. Malgré la pluie battante « *qui la trempait* » et qu'elle ne semble plus sentir, elle subit la « *séduction* » de ce lieu.

13. On peut relever plusieurs personnifications : la ville est « *muette* », le quartier a son « *haleine* », le magasin « *allume* » ses lumières et achève de « *prendre* » Denise.

14. Denise est généreuse car elle pense au bien-être de ses frères et elle ne veut pas vexer son oncle en allant se coucher tout de suite. Elle est facilement impressionnable et peut-être trop rêveuse et naïve.

15. Denise a sans doute plusieurs désirs : trouver un emploi pour améliorer sa condition et celle de ses frères, rencontrer l'amour ; mais aussi des craintes : ne pas s'en sortir, tomber sur des gens malhonnêtes et trompeurs, être finalement rejetée par son oncle.

16. Les passants sont devenus des « *parapluies* », on ne voit pas les employés du magasin et les membres de la famille de Denise n'interviennent pas. Cela crée un face à face entre Denise et le magasin qui exerce ainsi pleinement son enchantement/pouvoir sur elle. Ils ne sont plus qu'entre eux.

17. Le magasin Amazon est plus grand que les autres et plus richement décoré (colonne, grande porte, drapeau…) comme le Bonheur des Dames qui brille de mille feux et est comparé à un « *phare* ». Les petits magasins à côté de l'immeuble Amazon s'écroulent comme un château de cartes comme les rivaux du Bonheur des Dames qui semblent d'une autre époque et trop « *anciens* ». Le succès de l'un semble dans les deux cas causer la ruine des autres.

Dictée — 10 points

Les commis entraient toujours. Maintenant, Denise les entendait plaisanter, quand ils passaient près d'elle, en lui jetant un coup d'œil oblique. Son embarras grandissait d'être ainsi en spectacle, elle se décidait à faire dans le quartier une promenade d'une demi-heure, lorsque la vue d'un jeune homme, qui arrivait rapidement par la rue Port-Mahon, l'arrêta une minute encore. Évidemment, ce devait être un chef de rayon, car tous les commis le saluaient. Il était grand, la peau blanche, la barbe soignée ; et il avait des yeux couleur de vieil or, d'une douceur de velours, qu'il fixa un instant sur elle, au moment où il traversa la place.

Émile Zola, *Au Bonheur des Dames*, 1883.

FICHE ÉLÈVE

Télécharger cette fiche au format word

Les Sabines, entre leurs pères et leurs époux

*Par **Jean-Pierre Aubrit**, professeur de Lettres classiques*

Répondez sur une feuille à part.

Selon la légende, Romulus, désespérant de trouver pacifiquement des épouses pour ses hommes, invita les Sabins voisins à des jeux équestres au cours desquels ses compagnons et lui enlevèrent les jeunes filles. Quelque temps après, les Sabins attaquent Rome pour les récupérer. Ils s'emparent de la citadelle, sur le mont Capitole, et engagent dans la plaine un combat acharné.

(1) Alors, ces Sabines, dont l'infortune avait suscité la guerre, firent taire dans l'épreuve leur pudeur féminine : les cheveux épars et les vêtements lacérés, elles eurent l'audace de se jeter au milieu d'une grêle de traits et, se précipitant en travers des combattants, de rompre les lignes des belligérants, de rompre leurs fureurs. (2) Elles imploraient tantôt leurs pères, tantôt leurs époux de ne pas s'éclabousser abominablement du sang d'un beau-père ou d'un gendre, de ne pas souiller d'un parricide[1] les enfants qu'elles ont conçus, et qui sont les uns leurs fils, les autres leurs petits-fils. […] (3) L'événement émeut autant la foule des soldats que les chefs ; le silence se fait, et avec lui un calme soudain ; puis les chefs s'avancent pour conclure un traité. (4) Ils ne font pas seulement la paix, ils fusionnent les deux États en un seul.

Tite-Live, *Histoire romaine*, I, 13,
traduction de l'auteur

1. Un parricide n'est pas seulement le meurtre d'un père ou d'une mère, mais celui d'un très proche parent (sens large et vieilli).

Le texte de Tite-Live

1. Expliquez en quoi, dans la phrase 1, les Sabines font « *taire leur pudeur féminine* ».

2. Qui sont, dans la phrase 2, les destinataires du discours des Sabines ? Observez comment ils sont mentionnés : en quoi cela sert-il l'argumentation des Sabines ?

3. Observez le style des phrases 3 et 4 : que traduit-il ?

Un tableau de David

En 1794, David entreprend une toile monumentale (3,85 m X 5,22 m) intitulée Les Sabines.

4. En observant certains détails de l'équipement militaire, précisez où se situent les deux camps ennemis sur ce tableau. Comment peut se justifier la nudité des combattants ?

5. Étudiez les différentes attitudes féminines. Comment en particulier peut-on analyser la gestuelle de la femme en blanc, au centre ?

6. Comment l'attitude des deux combattants au premier plan contraste-t-elle avec celle des femmes ? Cherchez des indices montrant la conclusion de l'épisode telle que l'a racontée Tite-Live.

Jacques-Louis David, *Les Sabines*, 1799 musée du Louvre. © Bridgeman Images

FICHE ENSEIGNANT

Les Sabines, entre leurs pères et leurs époux

*Par **Jean-Pierre Aubrit**, professeur de Lettres classiques*

De la légende à l'histoire : les origines de Rome et ses figures héroïques

Cette séance peut être couplée avec celle qui traitait de l'enlèvement des Sabines (NRP n°664). Moins représenté picturalement que le rapt, l'épisode légendaire de l'intervention des Sabines est pourtant capital dans l'imaginaire romain : il pérennise l'*Urbs* avec l'union politique des deux peuples dont sont issus les descendants de Romulus et ses compagnons ; et sur le plan intérieur, il symbolise la fondation du *Forum*, lorsque le champ de bataille laisse la place à un espace d'échanges (c'est la thèse de l'historien Plutarque).

Cette exaltation des valeurs féminines de la paix est ce qui intéresse David. Robespierre vient de tomber et, en tant que Montagnard, il est lui-même incarcéré. Avec ce sujet, le peintre lance un appel à la concorde nationale, et les femmes qui si souvent pleuraient dans ses tableaux ont ici un rôle actif et inaugurent une nouvelle ère.

Le texte de Tite-Live

1. Contrairement à ce que les élèves croiront peut-être, ce n'est pas par leurs *cheveux épars* et leurs *vêtements lacérés* que les Sabines attentent à leur *pudeur féminine*. Ces deux éléments constituent en réalité une manifestation du deuil antique.
Ce qui contrevient ici à la réserve que la morale traditionnelle assigne aux femmes (*eurent l'audace*), c'est leur intervention dans une affaire qui est l'apanage des hommes, la guerre : effraction d'autant plus choquante qu'elle use de violence (voir les verbes *se jeter, se précipitant, rompre*).

2. Les destinataires du discours des Sabines sont *leurs pères*, autrement dit les Sabins, et *leurs époux*, c'est-à-dire les Romains. Toute la force de cette harangue est de tisser des liens familiaux entre des belligérants que *leurs fureurs* séparent sans rémission : le Sabin devient un *beau-père* pour le Romain et le Romain *un gendre* pour le Sabin, de même que *les enfants qu'elles ont conçus* sont des *fils* pour les Romains et des *petits-fils* pour les Sabins. De façon plus complexe, la notion de *parricide*, comme un stigmate dont hériteraient ces enfants, renforce ces liens familiaux.

3. Le style de ces phrases rompt totalement avec celui des précédentes : le présent de narration remplace le passé et, avec quatre courtes propositions indépendantes, la syntaxe est très simplifiée. Ce style factuel est celui de la résolution du conflit.

Le tableau de David

4. Les Romains occupent la partie droite du tableau, si l'on en croit deux symboles qui désignent (anachroniquement) l'Urbs : à l'arrière-plan, entre les lances dressées, deux enseignes de légion romaine, dont l'une porte l'inscription ROMA ; et toujours au fond, au bord de la toile, la louve capitoline. On retrouve ce deuxième symbole au premier plan, lui aussi assorti de l'inscription ROMA, sur le bouclier du personnage qui, par conséquent, est Romulus. Face à lui, le chef du camp sabin, Titus Tatius. Ces deux généraux arborent une nudité glorieuse qui, selon David, renforçait leur héroïsme en les apparentant à des demi-dieux.

5. Au centre, tranchant avec sa robe blanche sur la dominante des rouges et des bruns, Hersilie s'interpose, bras en croix, entre son père Tatius et son époux Romulus. Sa gestuelle est ambivalente puisqu'à la fois elle sépare les combattants et fait le lien entre eux. Chacune des autres femmes exprime un sentiment particulier. À gauche d'Hersilie, une Romaine, son enfant au bras gauche, implore Tatius en serrant son genou ; au dessus d'elle, juchée sur un piédestal, une autre brandit son enfant qui pleure. À droite d'Hersilie, une femme brune, le sein maternel découvert, montre l'innocence menacée de ses trois enfants ; au dessus d'elle, une vieille femme décharnée semble s'offrir en sacrifice. Enfin, au centre exact du tableau (au croisement de deux diagonales qui le partageraient), une femme vêtue de rouge, les mains jointes sur le front, fixe le spectateur droit dans les yeux, comme pour le prendre à témoin.

6. Au dynamisme des femmes, s'oppose l'attitude de Tatius et Romulus, qui semblent suspendre leur mouvement : le premier a baissé son glaive et le second paraît poser pour l'éternité. C'est que, dans un raccourci narratif que se permet souvent la peinture, le combat a pour eux déjà cessé. Au-dessus du bouclier de Tatius, un général sabin ordonne de son bras droit l'arrêt des hostilités, dans le camp romain, les casques et le bonnet phrygien sont brandis en signe d'exultation. Au second plan, un cavalier romain remet son glaive dans le fourreau.

En librairie
en janvier 2022

Découvrez
la richesse pédagogique
de ce classique !

CARRÉS CLASSIQUES COLLÈGE

L'histoire

À minuit, un paquebot largue les amarres. À son bord, des joueurs d'échecs s'affrontent. Les hommes jettent le masque, les passions se dévoilent… Qui vaincra ? Une ode contre le fanatisme, encore et toujours, hélas, d'une terrible actualité.

Les enjeux pédagogiques

- Une œuvre qui présente un regard sur l'Histoire
- Une étude de la structure narrative d'une nouvelle réaliste

En complément

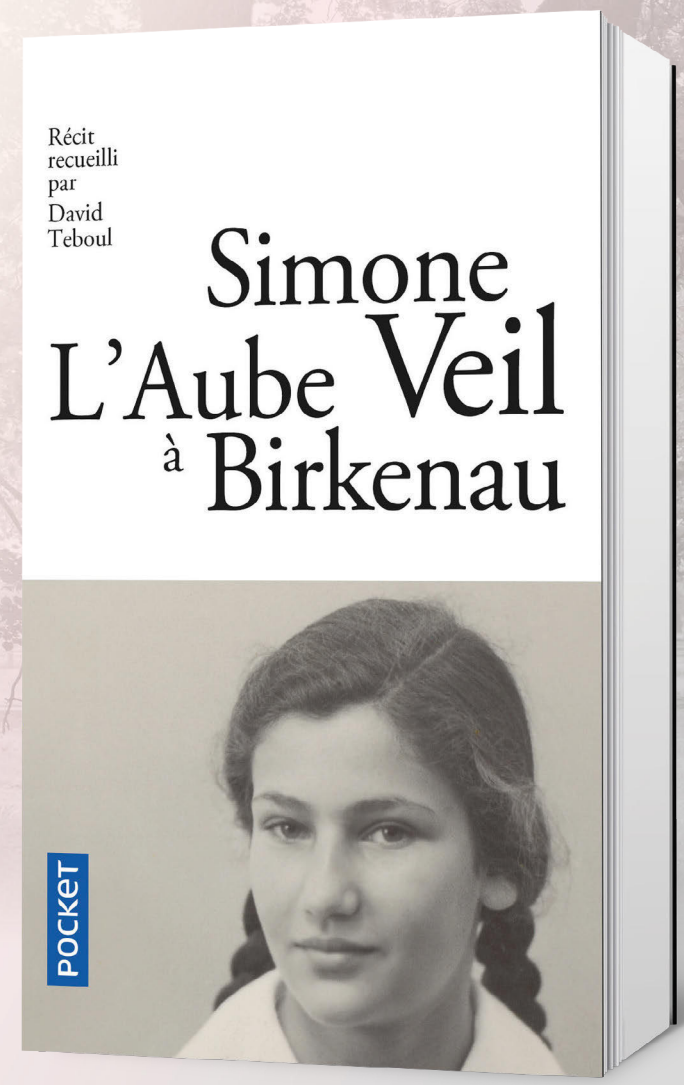
L'impuissance de Vercors, un autre message humaniste situé dans le même contexte historique.

Recommandé pour les thèmes du PROGRAMME

- 4e → La fiction pour interroger le réel
- 3e → Agir dans la cité : individu et pouvoir

Rendez-vous sur carresclassiques.com
Vous y trouverez des extraits et les livres du professeur téléchargeables gratuitement.

Nathan



Simone Veil raconte son enfance, sa déportation et l'importance de cette épreuve dans sa vie.

« Un livre magnifique et nécessaire. »
Olivia de Lamberterie, *ELLE*

« Avec ce livre, Simone Veil ne suscite plus seulement l'admiration. Elle bouleverse. »
Valérie Lehoux, *Télérama*

« On pensait avoir tout lu sur Simone Veil. Et pourtant… »
Alexandra Schwartzbrod, *Libération*

POCKET
Un livre, une rencontre.

Conception Kosept - Photo « Les arbres à Birkenau », David Teboul 2018, Courtesy Galerie Albarrán Bourdais, Madrid